

# L'entrepreneuriat féministe à la croisée des chemins

Mars 2024

**Justina Walker-Mohamed**  
**Fayza Abdallaoui**  
**Dr. Mary Ferguson**  
**Allison Prieur**

Citation : Walker-Mohamed, J., Abdallaoui, F., Ferguson, M. & Prieur, A. (2024). L'entrepreneuriat féministe à la croisée des chemins. Guelph, ON : Community Engaged Scholarship Institute.



# Table des matières

<b>L'entrepreneuriat féministe à la croisée des chemins .....</b>	<b>1</b>
Remerciements : .....	3
Introduction .....	4
Déconstruire le féminisme et l'entrepreneuriat au Canada.....	5
L'entrepreneuriat classique .....	9
L'entrepreneuriat féministe.....	10
En théorie .....	11
En pratique .....	14
Le féminisme dans l'écosystème entrepreneurial canadien.....	17
L'entrepreneuriat et le travail indépendant des femmes .....	18
Normes sociales.....	22
Gouvernement et politique publique .....	24
Institutions financières.....	24
Organismes de soutien à l'éducation et à l'entreprise.....	27
Perspectives internationales .....	29
Prochaines étapes .....	31
Conclusion.....	33
Glossaire.....	34
Annexes .....	35
Annexe 1 : Méthodologie de recherche .....	35
Annexe 2 : Le féminisme en matière de gouvernement et politique publique.....	36
Œuvres citées.....	38



## Remerciements :

En 2023, l'étudiante chercheuse Justina Walker-Mohamed de la Community Engaged Scholarship Institute de l'Université de Guelph a réalisé – en collaboration avec Sustainable Livelihoods Canada et la Fondation canadienne des femmes – une revue de la littérature dans le cadre du projet national Partenariat pour l'entrepreneuriat féminin. Justina a été encadrée par les co-auteurs Fayza Abdallaoui de Next Level Impact Consulting, Dr Mary Ferguson d'Eko Nomos, et Allison Prieur de DARE Impact Consulting. Le projet a été financé par le ministère de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique dans le cadre de la Stratégie pour l'entrepreneuriat féminin.

Nous reconnaissons respectueusement que les terres sur lesquelles nous vivons et travaillons sont les terres ancestrales et traditionnelles des Inuits, des Métis et des Premières Nations. L'Université de Guelph et Next Level Impact Consulting sont situés sur les terres et territoires des Mississaugas du Crédit. Ces terres sont visées par le Pacte de la ceinture wampum faisant référence au concept du bol à une seule cuillère qui a été conclu entre les peuples Haudenosaunee et Anishinabés pour partager et gérer les terres de ce que l'on appelle aujourd'hui la région des Grands Lacs. Les bureaux d'Eko Nomos sont situés sur les territoires traditionnels des Anishnabek, des Haudenosaunee, des Hurons-Wendat et des Odawa. Dare Impact Consulting est situé dans la Confédération des Trois Feux des Premières Nations, qui comprend les peuples Ojibwa, Odawa et Potawatomi.

Nous tenons également à remercier Melissa McGregor de la Fondation canadienne des femmes, ainsi que les partenaires du projet Microcrédit Montréal, SEED Winnipeg, YWCA Moncton, l'Association des femmes autochtones du Canada, Saskatoon Open Door Society, Flaunt It, Sisters in Solidarity et House of Nine. Les auteures sont heureuses de travailler avec des dirigeantes et des innovatrices aussi passionnées et d'apprendre auprès d'elles.

Par ailleurs, nous sommes ravies de partager les écrits, les ressources et les travaux des nombreuses activistes, universitaires et féministes qui œuvrent à la transformation de l'écosystème entrepreneurial canadien.



# Introduction

Les entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre sont indispensables à l'écosystème entrepreneurial du Canada. Au Canada, ces entreprises contribuent à l'économie à hauteur d'environ 150 milliards de dollars et emploient plus de 1,5 millions de personnes (Cukier, Hassannezhad Chavoushi, et al., 2022). Le soutien à l'autonomisation des entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre dynamise l'économie et améliore les résultats sociaux et environnementaux (Cukier, Hassannezhad Chavoushi, et al., 2022; Innovation, science et développement économique Canada, 2022). Toutefois, ces entrepreneur·e·s font face à divers obstacles liés aux inégalités sociales et de genre et aux stéréotypes qui entravent l'accès au financement, aux ressources, aux réseaux et au soutien appropriés.

Les entrepreneures féministes et les travailleuses indépendantes s'attaquent à ces barrières systémiques et utilisent leurs entreprises pour créer un changement économique et social. L'entrepreneuriat féministe est collectif, inclusif et transformateur (Harquail, 2019b), et ne repose pas sur les valeurs et les pratiques de l'entrepreneuriat classique. Au Canada, l'entrepreneuriat féministe est déjà pratiqué par des entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre, parfois sans le savoir.

La Fondation canadienne des femmes (FCF) soutient l'entrepreneuriat féministe en mobilisant l'expertise collective, en créant un réseau d'entrepreneures et de prestataires de services, et en partageant des ressources novatrices fondées sur des approches féministes intersectionnelles et/ou des visions du monde autochtones. Dans le cadre du projet Partenariat pour l'entrepreneuriat féministe, la FCF apporte son soutien aux entrepreneures et aux personnes entrepreneures de la diversité de genre mal desservies et qui subissent de multiples formes de marginalisation à travers l'éducation, la formation, le mentorat et des opportunités de mise en réseau en collaboration avec des organisations partenaires (Fondation canadienne des femmes, 2023 b).

En 2023, Sustainable Livelihoods Canada (SLC) et la FCF ont collaboré avec l'atelier de recherche de Community Engaged Scholarship Institute (CESI) pour effectuer une revue de la littérature sur l'entrepreneuriat féministe. Nous avons examiné des sources sur l'entrepreneuriat féministe au Canada et dans d'autres pays, en comparant l'entrepreneuriat des femmes et celui des personnes de la diversité de genre dans les milieux féministes et dans les milieux traditionnels ([Annexe 1 : Méthodologie de recherche](#)). Notre étude soutient le travail de la FCF et de ses partenaires dans le domaine de l'entrepreneuriat féministe. Elle permet de justifier les activités et l'évaluation du projet, de situer l'apprentissage et l'expertise collectifs dans un contexte plus large et d'identifier les possibilités de leadership éclairé. Ensemble, nous aspirons à lever les obstacles systémiques qui entravent la réussite des entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre.

Notre étude révèle que l'entrepreneuriat féministe est à la croisée des chemins. La manière dont nous pensons et percevons le « féminisme » et « l'entrepreneuriat » est influencée par l'histoire, l'économie et la société. L'écosystème canadien n'est pas un environnement favorable à l'entrepreneuriat féminin.



De nombreuses politiques et institutions financières privilégient et renforcent l'entrepreneuriat classique, ainsi qu'un féminisme individuel et néolibéral. L'entrepreneuriat féministe a également de nombreuses valeurs qui se chevauchent avec d'autres cadres et modèles d'entrepreneuriat, tels que les modèles de coopératives et d'entreprises sociales, ce qui peut parfois rendre sa définition difficile. Une grande partie de la littérature relative aux pratiques des entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre utilise des approches « genre » et « intersectionnelles » plutôt qu'une approche ouvertement féministe, mais nous pouvons tout de même tirer des enseignements de ces sources. Dans notre étude, nous espérons remettre en question certaines des principales conceptions de l'entrepreneuriat et approfondir le sens de l'entrepreneuriat féministe dans la théorie et dans la pratique.

Notre étude est divisée en plusieurs sections :

- [Déconstruire le féminisme et l'entrepreneuriat au Canada](#) : aperçu des approches du féminisme et de l'entrepreneuriat au Canada
- [Entrepreneuriat féministe](#) : analyse de l'idée de l'entrepreneuriat féministe dans la théorie et dans la pratique
- [Le féminisme dans l'écosystème entrepreneurial canadien](#) : aperçu de l'espace dédié au féminisme dans les réseaux personnels et institutionnels qui favorisent l'entrepreneuriat
- [La situation au niveau international](#) : examen de certaines conceptions féministes de l'entrepreneuriat à l'extérieur du Canada.
- [Les voies de l'avenir](#) : aperçu de certains défis potentiels liés au concept et aux racines de l'entrepreneuriat féministe

## Déconstruire le féminisme et l'entrepreneuriat au Canada

### Résumé

- L'entrepreneuriat féministe est difficile à définir en raison des nombreuses définitions du « féminisme » et de l'« entrepreneuriat » selon l'histoire, les lieux et les contextes politiques, sociaux et économiques.
- Les concepts de « féminisme » et d'« entrepreneuriat » peuvent parfois être antagonistes.
- La montée du néolibéralisme a eu un impact majeur sur le féminisme et sur l'entrepreneuriat féministe que nous connaissons aujourd'hui.
- L'entrepreneuriat classique est généralement défini d'un point de vue masculin et patriarcal et renforce l'inégalité entre les genres.
- L'idée d'entrepreneuriat classique n'est peut-être pas pertinente pour toutes les femmes et les personnes de la diversité de genre qui sont à la tête de leurs propres entreprises.



## Le féminisme

*57 % des femmes au Canada se considèrent aujourd'hui comme féministes en 2021, contre seulement un tiers en 2001 (Environics Institute, 2022, p. 10).*

Le **féminisme** est une philosophie et un mouvement qui visent l'égalité des droits, le respect et la liberté pour tous et qui s'évertue à mettre fin au sexisme et à l'oppression. Dans le cadre de la présente étude, nous adoptons une approche féministe intersectionnelle conforme à la mission de la Fondation canadienne des femmes. Notre définition du féminisme intersectionnel :

- vise à « comprendre les diverses manières dont différentes femmes sont victimes d'obstacles et de discriminations qui vont au-delà de leur genre » (Fondation canadienne des femmes, 2023 c)
- vise à « établir l'égalité politique, sociale et économique entre les femmes, les hommes et toutes les personnes, et le féminisme vise à créer un monde où les personnes s'épanouissent » (Harquail, 2019a, p. 15)

L'**intersectionnalité** est née des travaux de l'universitaire et militante féministe noire Kimberlé Crenshaw (Crenshaw, 1989) pour expliquer les intersections de la race et du sexe qui engendrent des obstacles pour les femmes noires. L'intersectionnalité nous aide à comprendre « les défis auxquels sont confrontées diverses femmes, ainsi que la manière dont nous travaillons ensemble pour faire progresser l'égalité entre les hommes et les femmes » (Fondation canadienne des femmes, 2023 c). L'intersectionnalité et le féminisme intersectionnel en sont venus, en théorie, à décrire les impacts et les systèmes d'inégalité qui se chevauchent et qui sont fondés sur le sexe, la race, l'appartenance ethnique, l'identité, les capacités et d'autres formes de discrimination. (Centre for Intersectional Justice, 2023). Le féminisme intersectionnel contribue également à éclairer l'analyse de la littérature sur l'entrepreneuriat féministe et les pratiques des entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre.

Dans notre société, le féminisme a hérité d'une réputation négative et a été surnommé « l'innommable mot en F » (Moi, 2006, p. 1739). Nous constatons qu'il existe de nombreuses définitions du féminisme dans la société et dans le domaine de l'entrepreneuriat. Certaines définitions du féminisme sont en contradiction avec l'entrepreneuriat. En revanche, les idées de féminisme les plus communément admises peuvent renforcer les systèmes de pouvoirs et les systèmes économiques dominants.

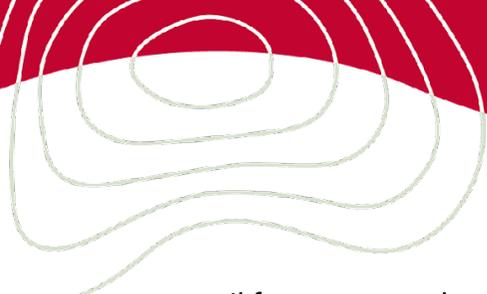
*Le féminisme a longtemps été fragilisé par une bataille interne menée sur les thèmes du racisme, du capitalisme et de l'empire. La lutte pour savoir ce que signifie être féministe, et quel genre de monde les féministes veulent construire, peut sembler nouvelle. Mais il n'y a jamais eu qu'un seul féminisme, qu'une seule politique singulière et solitaire des droits des femmes et de l'égalité (Schuller, 2021, p. 14).*

## Les origines du féminisme actuel

Le féminisme que nous observons aujourd'hui au Canada est le fruit de son histoire (voir Tableau 1). L'histoire du féminisme est souvent décrite par « vagues » qui reflètent les objectifs de l'activisme au fil du temps, bien que ces vagues se chevauchent et que les distinctions entre elles puissent parfois être trompeuses (Malinowska, 2020). Notre étude nous a permis de constater que l'entrepreneuriat féministe est le résultat de la rencontre du [néolibéralisme](#) et du féminisme (deuxième et troisième vagues).

**Tableau 1 : Résumé des vagues de féminisme au Canada**

Vague	
Avant la première vague	<ul style="list-style-type: none"><li>• Présence de figures féministes fortes dans l'activisme, les arts, la politique, l'économie et la société dans le monde entier, qui n'étaient pas nécessairement qualifiées de « féministes ».</li><li>• Existence de sociétés matriarcales</li></ul>
Première vague (1880 - 1920) :	<ul style="list-style-type: none"><li>• Les premières suffragistes (souvent des femmes blanches et aisées) (Allford, 2019)</li><li>• Les femmes exclues des communautés racialisées</li></ul>
Deuxième vague (années 1960 – fin des années 1980 et début des années 1990) :	<ul style="list-style-type: none"><li>• Émergence de groupes locaux qui s'organisent pour les droits civils, l'égalité, l'éducation, le travail et la participation politique (Allford, 2019; Encyclopédie canadienne, 2016).</li><li>• Dominée par des femmes blanches de la classe moyenne qui prônaient la « sororité » et l'égalité, ce qui a effacé les différents types d'oppression auxquels les femmes sont confrontées. (Eidinger, 2020)</li><li>• De nombreuses personnes marginalisées et racialisées ont créé leurs propres organisations féministes en raison de leur exclusion du féminisme classique. (Eidinger, 2020)</li><li>• L'essor du néolibéralisme a eu un impact considérable et a façonné la société.</li></ul>
Troisième vague (fin des années 1980 et début des années 1990 – années 2000) :	<ul style="list-style-type: none"><li>• Souvent associée à la sous-culture punk féministe</li><li>• Plus volontairement inclusive que la 2<sup>e</sup> vague (Eidinger, 2020).</li><li>• Émergence de l'intersectionnalité (Crenshaw, 1989)</li></ul>
Quatrième vague (fin des années 2000 – aujourd'hui) :	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'accent est mis sur l'intersectionnalité et l'inclusion, ainsi que sur la justice pour les survivantes de violences sexistes et sexuelles par le biais de mouvements tels que #MeToo (Eidinger, 2020).</li><li>• Souvent associée au « féminisme numérique/en ligne ».</li></ul>



Il faut noter que le courant classique du féminisme a toujours été blanc (Schuller, 2021; Zakaria, 2021). Comme l'écrit Schuller, « depuis le milieu du dix-neuvième siècle, les féministes noires se sont opposées au féminisme blanc et ont développé une théorie féministe intersectionnelle pour appréhender comment la suprématie blanche, la misogynie et le capitalisme convergent » (Schuller, 2021, p. 18).

Dans les années 1980, la montée des croyances et politiques néolibérales a influencé « les idées sur la lutte politique féministe, en mettant l'accent sur le pouvoir de l'action individuelle – et non sur la résistance collective – pour remédier aux inégalités fondées sur le genre » (Small & Jansen, 2020, p. 265). Au fur et à mesure que le féminisme devenait néolibéral (néolibéralisation), notre vision de l'autonomisation économique a changé pour suivre les idées et la logique néolibérales (Prügl, 2015). En conséquence, le féminisme néolibéral est apparu pour *responsabiliser* les femmes afin qu'elles améliorent leur propre situation, plutôt que d'imputer la responsabilité aux barrières et aux inégalités structurelles et systémiques (Small & Jansen, 2020). L'activisme féministe néolibéral qui s'est manifesté au début des années 1990 a entraîné ce que la société a considéré comme la « mort » du féminisme (Small & Jansen, 2020). Cependant, l'idée du féminisme n'est pas morte ici. Au contraire, le plaidoyer féministe a évolué et a été reconstruit pour remettre en question les croyances et les institutions néolibérales d'une nouvelle manière (Small & Jansen, 2020).

Les féministes du Canada se sont tournées vers les communications en ligne pour « traverser et survivre aux conditions changeantes de l'activisme » et pour surmonter les fossés et les obstacles à la participation (Small & Jansen, 2020, p. 266). Ce féminisme « en ligne » a été critiqué pour son militantisme performatif et son manque d'action réelle. (Eidinger, 2020; Small & Jansen, 2020). Ce type de féminisme est connu sous le nom de féminisme populaire ou « joyeux », qui « se réfère à des pratiques et des conditions accessibles à un large public, de l'organisation de marches à l'activisme des hashtags en passant par les produits de base ». (Banet-Weiser et al., 2020, p. 13). Ceci est important, car les médias sociaux et les sources disponibles en ligne jouent un rôle essentiel dans l'entrepreneuriat et la culture féministe d'aujourd'hui. Cependant, bon nombre de ces échanges ont encore des racines individualistes et néolibérales (Harquail, 2019a; Porém et al., 2023; Rottenburg, 2019).

*Le culte de l'individualisme et la forme de féminisme qui en découle, rendus célèbres par des femmes comme Sheryl Sandberg, directrice de Facebook, dans Lean In, et dans une certaine mesure par Gloria Steinem avant elle, encouragent chaque femme qui accède au pouvoir à croire qu'elle y est parvenue par ses propres moyens et sans aucun passe-droit (Zakaria, 2021, p. 158).*

Le néolibéralisme continue d'être présent dans les échanges sur les entreprises et l'économie. Elle continue également d'influencer la manière dont nous envisageons la relation entre l'entrepreneuriat et le féminisme, ainsi que les défis auxquels le féminisme est confronté (Harquail, 2019a).

## L'entrepreneuriat classique

Le terme « entrepreneur » est utilisé pour décrire une personne qui crée et gère sa propre entreprise (Dictionnaire Cambridge 2023). L'entrepreneuriat est généralement décrit comme étant applicable à tout entrepreneur et neutre sur le plan du genre (Ahl & Marlow, 2012; Braidford et al., 2013; Brière et al., 2017; Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015). Toutefois, cet entrepreneuriat est souvent associé à un comportement et à des pratiques économiques masculinistes (c'est-à-dire non féministes) (Mirchandani, 1999). La culture et les débats sur l'entrepreneuriat ont normalisé les caractéristiques entrepreneuriales « réussies » comme des attributs « masculins » ou comme des réussites entrepreneuriales masculines. (Mirchandani, 1999). L'entrepreneuriat classique est aussi communément appelé entrepreneuriat « traditionnel » ou « dominant » dans la littérature. Les modèles et croyances traditionnels en matière d'entrepreneuriat présentent les caractéristiques et valeurs suivantes :

- Ils sont fondés sur des modes de pensée et d'identité patriarcaux et centrés sur l'homme (Abbas et al., 2019; Ahl & Marlow, 2012; Harquail, 2019a; Orser, 2021), et ont intériorisé des hypothèses et des normes sur le genre (Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015; Mirchandani, 1999)
- Historiquement, ils ont été construits sur l'exploitation économique des soins non rémunérés et du travail reproductif des femmes (Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015)
- L'objectif est de maximiser le profit (Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015; Harquail, 2019a)
- Ils sont fondés sur la concurrence (Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015; Harquail, 2019a)
- Leurs comportements et leurs pratiques sont individuels et sources d'exclusion (Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015; Harquail, 2019a; Orser, 2021)
- Ils ne s'intéressent pas aux problèmes sociaux ou à la durabilité (ils ne tiennent pas compte des effets du climat, des revenus ou de l'inégalité systémique entre les hommes et les femmes). (Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015)

Nombreuses sont les personnes qui considèrent l'entrepreneuriat comme une activité désincarnée (Brière et al., 2017), déconnectée des sphères politiques et sociales. Cependant, l'entrepreneuriat est socialement, culturellement et politiquement situé et basé sur le contexte (Al-Dajani & Marlow, 2013; Cornet & Constantinidis, 2004; Henry et al., 2016). Cette vision de l'entrepreneuriat classique renforce bon nombre de barrières et de structures qui maintiennent l'inégalité entre les hommes et les femmes. La manière dont nous définissons, formulons et comprenons l'entrepreneuriat est importante et a un impact sur les politiques et les aides institutionnelles destinées aux entrepreneurs. (Morton et al., 2020). De nombreux·ses activistes, entrepreneur·e·s et écrivain·e·s attirent l'attention sur la nécessité de dépasser nos modes de pensée actuels sur l'entrepreneuriat, le langage que nous utilisons et la manière dont il est représenté dans la société (Ahl & Marlow, 2012; Calas et al., 2009; Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015; Harquail, 2019a; Mutch, 2022).

Il est important de noter que les femmes entrepreneurs et les personnes entrepreneurs de la diversité de genre qui dirigent leurs propres entreprises peuvent également ne pas se considérer comme des entrepreneur·e·s (Bobiwash, 2020, p. 12), et encore moins comme des



entrepreneures féministes, et peuvent se rattacher davantage au concept d'emploi indépendant.

## L'entrepreneuriat féministe

### Résumé

- Le type de féminisme dans « entrepreneuriat féministe » est important.
- L'entrepreneuriat féministe est collectif, inclusif et transformationnel (Harquail, 2019b).
- Il y a peu de diversité dans les sources sur l'entrepreneuriat féministe mais cela peut indiquer que les connaissances et les ressources sont partagées de manière moins conventionnelle.
- L'entrepreneuriat féministe va au-delà de l'entrepreneuriat féminin et du travail indépendant et applique un prisme féministe aux théories entrepreneuriales et commerciales ainsi qu'aux pratiques quotidiennes.
- De nombreuses femmes entrepreneures et personnes entrepreneures de la diversité de genre redéfinissent et modifient notre conception du travail, de l'entreprise et de l'entrepreneuriat.
- Certaines pratiques et sources entrepreneuriales qui ne se définissent pas comme « entrepreneuriat féministe » incarnent néanmoins des valeurs et des qualités féministes.
- Dans la pratique, l'entrepreneuriat féministe intègre des valeurs et des principes féministes dans tous les aspects de l'entreprise.

L'entrepreneuriat féministe tel que nous le connaissons est à la croisée des chemins. Notre étude montre qu'en tant que société, nous envisageons souvent le féminisme et l'entrepreneuriat d'un point de vue patriarcal et centré sur l'homme. Parallèlement, il existe également des organisations, des défenseur·euse·s et des chef·fe·s d'entreprise qui pratiquent l'entrepreneuriat avec des valeurs et des qualités féministes. L'entrepreneuriat féministe est apparu comme un moyen de remettre en question les structures économiques et sociales dominantes qui n'ont pas été conçues pour les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre, et d'œuvrer activement au changement, en mettant fin au sexisme, à l'exploitation et à l'oppression (Harquail, 2020). Comme le souligne P. K. Mutch (2022), « l'entrepreneuriat féministe reste un cas isolé et ignoré, et il s'agit d'une pratique et non d'une simple idée ».

Le tableau 2 met en évidence les différences entre le courant classique (tel que décrit ci-dessus) et les formes féministes de l'entrepreneuriat.

### Tableau 2 : Comparaison entre l'entrepreneuriat classique et l'entrepreneuriat féministe

Critères	L'entrepreneuriat traditionnel	L'entrepreneuriat féministe
Détails	Pensée et identité patriarcales et centrées sur l'homme dans l'entreprise.	Incarne l'état d'esprit, les principes et les valeurs féministes dans tous les secteurs de l'entreprise et vise à mettre fin au sexisme, à l'exploitation et à l'oppression.
Valeurs	Maximisation des profits, pratiques et réussite individuelles	Collectif, inclusif (et intersectionnel), transformationnel (Harquail, 2019b)
Comment	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Concurrence</li> <li>• Exclusion</li> <li>• Extraction, non axée sur les questions sociales/la durabilité</li> <li>• « Altérisation » des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Structure, culture, mission, gouvernance, produit ou service, modèle de revenu, etc., de l'entreprise féministe.</li> <li>• Remet en question les structures économiques et sociales qui n'ont pas été conçues pour les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre</li> <li>• Modifie/redéfinit le travail, l'entreprise et l'entrepreneuriat</li> </ul>

## En théorie

Orser et Leck (2010) ont utilisé pour la première fois le concept d'« entrepreneure féministe » au Canada en 2010. Peu après, en 2011, Orser, Elliot et Leck (2011) ont développé le concept de « féminisme entrepreneurial ». « L'entrepreneuriat féministe » est apparu parallèlement à ces deux concepts dans la littérature.

*Les entrepreneures féministes sont définies comme des agentes du changement qui font preuve d'un sens aigu de l'entreprise dans la création de résultats fondés sur l'équité qui améliorent la qualité de vie et le bien-être des femmes grâce à des produits, des services et des processus novateurs (Orser et al., 2011, p. 562).*

De même, les entrepreneures féministes ont été qualifiées de forces de changement (FasterCapital, 2023) et de politique active (Mutch, 2022). Dans leur premier article, Orser et Leck (2010) décrivent les différences entre les entrepreneurs classiques, contemporains, sociaux et féministes. Elles ont indiqué que les entrepreneurs classiques incarnaient des attributs masculins stéréotypés tels que les relations concurrentielles et le gain financier personnel. Les entrepreneures féminines avaient des attributs **féminins** tels que le partage de la prise de décision et du pouvoir, les relations de coopération et l'innovation sociale. Les entrepreneurs sociaux et féministes peuvent avoir des valeurs et des pratiques qui se



chevauchent, mais ils ne sont pas identiques. Les entrepreneurs sociaux ont encore des attributs plus masculins et n'ont pas utilisé d'approche féministe, tandis que les entrepreneurs contemporains ont des attributs plus féminins.

Plus tard, Orser, Elliot et Leck (2011) ont examiné comment les attributs féministes sont exprimés dans les identités entrepreneuriales des « entrepreneures féministes » qui s'identifient comme telles. D'un point de vue critique, l'étude de 2011 a révélé que « les entrepreneures féministes ne se perçoivent pas comme étant typiquement décrites dans la littérature féministe » (Orser et al., 2011, p. 562) et que l'identité entrepreneuriale féministe reflète certains attributs, mais pas tous, qui sont souvent associés aux femmes entrepreneures.

De nombreuses entrepreneures féministes sont motivées par l'inégalité (Orser & Elliott, 2015), et entreprennent de créer des richesses et des changements sociaux sur la base de valeurs féministes (Mutch, 2018a). Comme l'expliquent Orser et Elliot (2015, p. 58) dans leur ouvrage, les entreprises féministes sont souvent « motivées par des objectifs humanitaires ou féministes tels que l'amélioration de la qualité de vie et du bien-être des autres, en particulier l'amélioration de la condition des filles et des femmes ».

Le féminisme entrepreneurial est un état d'esprit et un ensemble de stratégies (Harquail, 2020) qui intègrent des valeurs et des principes féministes dans les entreprises, la création d'entreprises et les politiques entrepreneuriales (Orser, 2021; Orser et al., 2020). L'entrepreneuriat féministe, tel qu'expliqué par C.V. Harquail lors d'un webinaire sur le modèle d'entreprise féministe (Feminist Business Model Canvas), rassemble une approche d'entrepreneuriat "lean" orientée vers l'action, des théories et une histoire féministes de l'organisation et de l'entreprise, ainsi que des orientations et des engagements féministes en matière de justice sociale et de lutte contre l'oppression (Harquail, 2020).

Comme le montre la présente revue de la littérature, le « type » de féminisme compte. Selon Orser (2022, p. 471), « le féminisme entrepreneurial diffère des théories féministes néolibérales, psychanalytiques et radicales, car il se focalise sur la mise en œuvre de changements socio-économiques ». Harquail (2019b) affirme que le féminisme blanc n'est pas le féminisme auquel il faut se référer. préconise que les entrepreneures féministes s'appuient sur (sa définition du) « féminisme collectif, inclusif et transformateur ».

Au contraire, le féminisme de référence pour renforcer notre compréhension de l'entrepreneuriat féministe est collectif, inclusif et transformationnel (Harquail, 2020).

## **Racines collectives**

Harquail (2020) considèrent que le féminisme collectif est essentiel à l'entrepreneuriat féministe qu'elles soutiennent. En ce sens, l'entrepreneuriat féministe s'inspire de la sagesse de tous les courants du féminisme (Harquail, 2020). Elle s'agit notamment d'honorer les nombreux objectifs et intentions de différentes féministes (Harquail, 2020) et de reconsidérer activement le féminisme avec d'autres féminismes qui ont été historiquement supprimés, effacés ou éclipsés par le féminisme blanc (Zakaria, 2021).

## Intersectionnel et inclusif

Le « féminisme » dans l'entrepreneuriat féministe inclut diverses identités de genre (Orser, 2021), prend en compte les expériences et les perspectives des entrepreneures racialisées et sous-représentées, et amplifie leurs voix, leurs priorités, leurs valeurs et leurs besoins (Harquail, 2020). Il s'agit notamment de chercher activement à « identifier les normes et pratiques inefficaces de l'écosystème entrepreneurial » qui marginalisent les entrepreneures, en particulier les personnes racialisées, handicapées, immigrées, indigènes et 2SLGBTQIA+ (Orser et al., 2020, p. 367). L'intersectionnalité est importante ici, car elle nous aide à reconnaître les oppressions connexes auxquelles divers groupes d'entrepreneures sont confrontés (Mutch, 2022).

*Pour abolir le féminisme blanc et construire un monde dans lequel tous peuvent s'épanouir, nous devons comprendre l'histoire, les contours et les conséquences de ces différentes formes de féminisme. Pour résister aux tentatives du féminisme blanc d'enterrer ou de coopter l'intersectionnalité, en la vidant de sa véritable force, il faut écouter les féministes noires qui en ont développé la théorie et la coalition de féministes qui en ont développé la politique (Schuller, 2021, p. 19).*

La présente revue de la littérature montre que les personnes entrepreneures de la diversité de genre ne sont pas suffisamment représentées dans les écrits sur l'entrepreneuriat féministe. D'un point de vue critique, cela ne signifie pas que ces personnes de la diversité de genre ne définissent pas et ne pratiquent pas activement les principes de l'entrepreneuriat féministe. Au contraire, les connaissances et les ressources peuvent être partagées sous différentes formes, telles que des événements de mise en réseau ou des témoignages. Des concepts importants peuvent porter des noms différents tout en partageant des principes communs avec l'entrepreneuriat féministe. De nombreuses personnes entrepreneures de la diversité de genre pratiquent déjà l'entrepreneuriat féministe sans l'appeler ainsi (Fondation canadienne des femmes, 2023 b). Cependant, nous constatons également que les écrits sur l'entrepreneuriat féministe sont moins répandus que ceux sur l'entrepreneuriat féminin et le travail indépendant. Il existe également des différences majeures dans la manière dont il est représenté en théorie et en pratique et sur le terrain.

## Transformationnel

Les entrepreneures féministes agissent en tant qu'« agentes de changement en recréant les règles du marché pour compenser l'assujettissement historique de diverses femmes » (Orser et al., 2020, p. 366). En outre, ce type de féminisme dans l'entrepreneuriat vise à transformer les normes sociétales et la culture (Brière et al., 2017; Fondation canadienne des femmes, 2020; FasterCapital, 2023; Salsón et al., 2023). La création d'une nouvelle culture entrepreneuriale est une référence commune dans les sources que nous avons examinées (Brière et al., 2017; Salsón et al., 2023). Les transformations de cette nouvelle culture peuvent inclure le partage de ressources collectives, la cocréation, l'équilibre et la régénération (Harquail, 2020; Coralus, 2024).

Dans le cadre de la transformation de la conception de l'entreprise, Harquail (2019) constate que les féministes redéfinissent le « travail » en :

- donnant de la visibilité et de la valeur à un plus grand nombre de types de travail,

- 
- remettant en question l'idée que les types de travail peuvent être conceptualisés comme distincts alors qu'ils sont inextricablement liés,
  - remettant en question la manière dont certaines activités pénibles sur le lieu de travail sont considérées comme du « travail », alors que d'autres activités essentielles ne le sont pas,
  - s'interrogeant sur les raisons pour lesquelles la reconnaissance du travail dépend de la personne qui l'accomplit, et
  - remettant en question la valeur accordée au travail par rapport aux autres activités de la vie.

Comme le soulignent de nombreux écrits sur l'entrepreneuriat féminin, il est nécessaire de repenser les fondements de l'entrepreneuriat et la manière dont le féminisme s'inscrit dans ce cadre. Mutch (2022) affirme que nous devons « réfléchir en profondeur à des idées alternatives pour les entreprises, en prenant en compte les idées et les auteurs radicaux et subversifs ».

Mutch (2021, 2022) appelle à une révision et à une transformation de notre système actuel en matière de programmes, d'éducation et d'économie, sous la houlette des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre, et à la création d'une « économie équitable et axée sur les soins ». Plusieurs sources soulignent que les entrepreneures féministes et les propriétaires d'entreprises sont des agentes et des défenseuses du changement et de la transformation de la société grâce à un leadership « ascendant ».

## En pratique

Le concept d'entrepreneuriat féministe n'est pas nouveau (Harquail, 2022; Mutch, 2022; Phipps, 2021). Les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre pratiquent le féminisme et l'intersectionnalité dans leurs entreprises depuis des siècles. Comme le souligne Phipps (2021), les femmes noires cheffes d'entreprise telles que Maggie Lena Walker, Annie Turnbo Malone et Madame C. J. Walker ont toutes utilisé des pratiques féministes et intersectionnelles dans leurs entreprises dans les années 1800, notamment en soutenant l'accès des femmes à la propriété, à l'éducation et à l'emploi. Harquail (2022) constate également qu'un grand nombre d'entreprises et de coopératives féministes ont vu le jour dans les années 1960 et 1970, lorsque les femmes ont trouvé des moyens novateurs de subvenir à leurs besoins et de promouvoir les valeurs féministes. La communauté de l'entrepreneuriat féministe s'est développée comme « un groupe informel, intergénérationnel, diversifié et international de pionnières courageuses » à l'échelle mondiale, s'étendant au-delà des entrepreneures pour inclure des leaders d'opinion, des universitaires, des activistes et des artistes féministes en tant que communauté de pratique. (Mutch, 2022).

Cependant, il reste difficile de définir une entreprise ou une entrepreneure comme étant féministe. Harquail (2022) affirme qu'une entreprise féministe aura des dirigeantes et des membres singulières, une organisation (structure, processus, culture), une intention, une propriété et une gouvernance, des produits ou des services, un modèle de revenu et un lien avec la communauté féministe.

## Identités complexes

Les identités entrepreneuriales féministes sont construites, comme toutes les identités entrepreneuriales (Elliott et al., 2021; Warren, 2004). Les entrepreneures féministes qui s'identifient comme telles sont des personnes aux multiples facettes, « orientées vers l'action, créatives, visionnaires et déterminées » (Orser et al., 2011, p. 580). L'identité entrepreneuriale féministe s'exprime par des actes de mise en réseau, de marketing, d'image de marque et d'acquisition de ressources (Elliott & Orser, 2018). Leurs valeurs se traduisent dans leurs entreprises (Fondation canadienne des femmes, 2023 b) par de la passion, de la joie et de l'attention (Mutch, 2022; Orser et al., 2011; Orser & Elliott, 2015). Ces identités remettent en question et ébranlent les modèles et perceptions entrepreneuriaux classiques et idéalisés (Orser, 2022, p. 471). Cette situation n'est pas rare chez les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre. Par exemple, Knight (2016) étudie la complexité et les expériences des entrepreneures d'origine afro-caribéenne dans l'Ontario au Canada, dans le cadre de systèmes d'oppression intersectionnels et imbriqués. L'étude constate que « les femmes noires négocient non seulement leur corps, mais aussi les catégories discursives d'indépendante et d'entrepreneure » à travers des processus de résistance créatifs et subversifs (Knight, 2016, p. 322).

## Valeurs

En accord avec les valeurs féministes, les entreprises féministes donnent la priorité aux personnes et à la planète et ne sont pas extractives (Fondation canadienne des femmes, 2023 b; Harquail, 2022; Mutch, 2022). Comme le souligne Harquail (2019), les valeurs fondamentales du féminisme sont l'égalité, l'action, l'humanité entière, l'interdépendance et la générativité. Il est déjà bien établi que les femmes entrepreneures sont plus susceptibles de mettre l'accent sur la création de valeur sociale et/ou environnementale (Hechavarria et al., 2012) et d'intégrer les principes de durabilité dans leurs entreprises (Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023a).

Les entrepreneures féministes s'engagent à créer des opportunités pour d'autres femmes, à promouvoir la diversité et le changement social (FasterCapital, 2023). Par exemple, les femmes autochtones entrepreneures créent activement des emplois pour d'autres femmes autochtones, donnent la priorité à la réciprocité et rendent service à leurs communautés (Bobiwash, 2020; Morton et al., 2020). Les femmes noires entrepreneures utilisent également l'entrepreneuriat comme un moyen de répondre aux besoins de la communauté, y compris les lacunes dans les produits et services (Black Business and Professional Association et al., 2021). Cet engagement peut s'étendre à tous les aspects de l'activité, mais il se manifeste surtout dans des modèles de revenus respectueux de la société et de l'environnement qui peuvent être positifs, régénératifs et/ou répartir équitablement la valeur et l'impact (Harquail, 2022).

## Conception organisationnelle et culture

La structure et la culture des entreprises féministes soutiennent ces valeurs, ainsi que la collaboration et la suppression des hiérarchies de pouvoir (Salsón et al., 2023). Les organisations féministes créent différents *éléments constitutifs* de systèmes et de pratiques non bureaucratiques, collectifs et démocratiques dans la prise de décision (Harquail, 2019a, p. 106). Notamment, de nombreuses femmes et de nombreuses femmes entrepreneures et



personnes entrepreneures de la diversité de genre privilégient la collaboration et le partenariat (ESG UQAM, 2021). Les pratiques d'embauche et de recrutement en sont un bon exemple, comme l'ont souligné des entrepreneures féministes lors d'un webinaire organisé par la Fondation canadienne des femmes en 2023. Lors du webinaire, des entrepreneures féministes ont indiqué qu'elles embauchaient et encadraient des groupes sous-représentés et qu'elles donnaient la priorité à la diversité avec leurs partenaires et collaborateur·trice·s (Fondation canadienne des femmes, 2023a). Les panélistes ont également affirmé avoir cherché à créer des environnements d'emploi durables et favorables. Nombre d'entre elles avaient pour objectif de remettre en question la formule classique des horaires de travail « de 9h00 à 17h00 ». Les entrepreneures féministes ont également accordé de l'importance à l'éducation informelle et aux connaissances autodidactes des employées, en adaptant et en définissant les rôles en fonction des compétences et des passions. Les entrepreneures ayant participé au webinaire ont également indiqué qu'elles honoraient et donnaient la priorité à la maternité, à la famille, à la parenté et au « moi » dans la structuration de leurs entreprises. Cela se reflète également dans d'autres sources, qui confirment que les féministes s'efforcent de redéfinir le dilemme entre vie professionnelle et vie privée et d'identifier de nouveaux types de travail non rémunéré, émotionnel et relationnel (Harquail, 2019a). Les entrepreneures féministes remettent en question la façon dont nous concevons le marché et la « structuration patriarcale de notre compréhension du travail lui-même », dans le but de lutter contre l'inégalité entre les genres et de valoriser les expériences des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre (Harquail, 2019a, p. 86).

### **Création de valeur dans les produits et services**

Les produits ou services proposés par les entrepreneures féministes sont bien pensés, génératifs et contribuent à l'épanouissement collectif (Harquail, 2020; Harquail, 2022). Par exemple, de nombreuses entrepreneures féministes proposent des produits ou des services qui permettent à d'autres femmes et à d'autres entrepreneures, ou à des organisations à but non lucratif de faire leur travail grâce à une image de marque, à une plateforme ou au développement de compétences (Fondation canadienne des femmes, 2023a).

Notre revue de la littérature montre également que certaines entrepreneures féministes fonctionnent comme des innovatrices (Fondation canadienne des femmes, 2023a; ESG UQAM, 2021; Neufeld, 2020), mais qu'elles réimaginent ce que cela signifie, tandis que d'autres entrepreneures féministes sont favorables à des processus lents et au démantèlement de l'*innovation de pointe* et de l'état d'esprit de *croissance* (Salsón et al., 2023). Cela soulève la question suivante : comment intérioriser les définitions courantes de l'entrepreneuriat (Zambrano Vargas et al., 2020) ? Cela met également en évidence de nombreuses approches différentes pour remettre en question ou changer cet état d'esprit. Certaines des meilleures pratiques identifiées lorsque ces valeurs sont traduites en produits et services sont la communication inclusive, la priorité donnée à l'accessibilité, la remise en question du langage, l'humilité et l'empathie (Picard, 2022).

### **Comprendre et évaluer**

Comme le constatent Elliot et Orser (2018), les entrepreneures féministes doivent parfois faire des compromis stratégiques pour concilier leurs valeurs féministes avec les objectifs de l'entreprise. Alors, comment « mesurer » et/ou comprendre le *degré de féminité* d'une entreprise (Harquail, 2022)? Selon Harquail (2020), nous devrions repenser le concept de mesure et nous



demander plutôt : comment pouvons-nous retracer, stimuler et créer une responsabilité dans l'entrepreneuriat féministe ? Harquail (2022) propose les dimensions féministes des entreprises comme outil pour aider les organisations à reconnaître les domaines dans lesquels elles peuvent se développer. Orser et Elliot (2015) soulignent également que les entrepreneures féministes ont une gouvernance, des mesures de performance et un impact sur la société féministe. Il est nécessaire d'adopter de nouvelles méthodes de réflexion sur les performances des entreprises créées par des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre (Brière et al., 2017). Il est également important de savoir qui définit le succès dans cet espace. Le succès est-il défini par les normes habituelles, par les valeurs féministes ou par des cas individuels ? Une approche holistique et explicitement féministe du suivi et de l'évaluation, qui vise activement le changement, peut être utile dans ce contexte (Podems, 2010).

### **Considérations relatives à l'écosystème**

Les acteurs macro et méso de l'écosystème entrepreneurial (par exemple les gouvernements, les politiques, les institutions financières et les organisations de soutien aux entreprises) ont un impact sur le fonctionnement de l'entrepreneuriat féminin. Sur la base d'un important ensemble de données et d'évaluations, nous savons que le fait de s'appuyer sur les ressources sociales, financières, humaines, personnelles et physiques par le biais d'approches holistiques, positives et axées sur les résultats à long terme a permis de développer avec succès les entreprises des femmes vivant dans la pauvreté au Canada et d'obtenir des résultats positifs sur le plan social et économique (Murray et al., 2010; Murray & Ferguson, 2001, 2002). Le développement des entreprises féminines et le soutien au travail autonome des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre vivant dans la pauvreté nécessitent la promotion de dimensions multiples et complémentaires des ressources et le respect de la diversité et de la complexité de la vie des femmes (Murray & Ferguson, 2001). Les pratiques intersectorielles, patientes et holistiques qui s'appuient sur les relations peuvent conduire à une meilleure compréhension de nombreuses femmes entrepreneures (Richard & Thorvaldson, 2022). Il est difficile d'aborder et de modifier la manière dont cela se passe à différents niveaux. Une approche féministe de l'entrepreneuriat en matière de politique et de développement économique devrait également s'étendre à d'autres domaines politiques tels que l'accessibilité aux services de garde d'enfants et aux transports. Les considérations intersectionnelles doivent également être placées au cœur de l'élaboration des politiques (Orser, 2022). Dans les sphères financières, il convient d'accorder plus d'attention aux approches féministes transformationnelles qui « s'attaquent de manière proactive aux causes structurelles et aux normes économiques par le biais d'une agence numérique collective » (Orser et al., 2020, p. 380).

## **Le féminisme dans l'écosystème entrepreneurial canadien**

### **Résumé**

- Les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre sont présentées sous l'angle d'un déficit et sont souvent « mises à l'écart ».
- La plupart des initiatives de recherche portent sur les expériences, les motivations et les valeurs des femmes entrepreneures et des entrepreneures de la diversité de genre. Toutefois, les études ne s'appuient pas toujours sur des approches féministes ou intersectionnelles.
- Le travail indépendant est souvent inclus dans les écrits sur l'entrepreneuriat féminin, mais présente de nombreuses différences dans la pratique.
- Les entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre négocient en permanence leur identité entrepreneuriale dans différents contextes.
- Une grande partie du féminisme dans les espaces publics et en ligne, l'éducation, les politiques publiques, les institutions financières et les organisations de soutien est « diluée » ou édulcorée.
- Le soutien politique aux femmes entrepreneures et aux personnes entrepreneures de la diversité de genre au Canada est individualiste et ancré dans le néolibéralisme, même lorsqu'il est qualifié de « féministe ».
- Les institutions financières présentent des obstacles profondément ancrés pour les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre – des obstacles qui se trouvent être pires pour les entrepreneures sous-représentées.
- L'écosystème entrepreneurial canadien n'est pas un espace favorable aux pratiques entrepreneuriales féministes.

## L'entrepreneuriat et le travail indépendant des femmes

*Les sous-textes de genre opèrent discursivement – bien que de manières différentes – vers un processus commun d'« altérisation » des femmes entrepreneures et d'invisibilisation de la masculinité hégémonique (Bruni et al., 200, p. 260).*

Dans les écrits sur l'entrepreneuriat, l'entrepreneuriat féminin est considéré comme distinct ou « autre » (Ahl & Marlow, 2012; Bruni et al., 2004; Henry et al., 2016). Les approches et les discussions traditionnelles sur l'entrepreneuriat limitent notre compréhension actuelle de l'entrepreneuriat féminin (Ahl & Marlow, 2012). Le langage courant de l'entrepreneuriat crée un sous-texte de genre (Bruni et al., 2004) et une vision déficitaire (Ahl & Marlow, 2012; Bruni et al., 2004). Les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre sont présentées comme « dépourvues de statut, de réseaux et de crédibilité », ce qui influence « les perceptions sociales des acteurs institutionnels et façonne leur comportement discriminatoire, souvent involontaire » (Bruni et al., 2004, p. 263). On part du principe que les femmes et les autres personnes appartenant à des groupes marginalisés ou racialisés « qui ne peuvent s'intégrer dans ce discours doivent être « réparées » par des interventions spécifiques visant à combler ce déficit supposé » (Ahl & Marlow, 2012, p. 2). Cette séparation et cette compréhension limitées se reflètent dans l'éducation, la politique, les institutions et les recherches menées sur l'entrepreneuriat des femmes.



*Ce discours, bien qu'évoqué en termes enthousiastes, défavorise les femmes. Le discours sur l'entrepreneuriat n'est pas un vecteur de libération des femmes. C'est un outil qui maintient le statu quo sur la position des femmes dans la société et qui préserve les rapports de force actuels entre les hommes et les femmes. (Ahl, 2004, 176).*

Le concept de travail indépendant est souvent utilisé en parallèle ou à la place de l'entrepreneuriat. Le travail indépendant désigne le fait d'être employé par soi-même et de travailler de manière autonome, plutôt que d'être employé par quelqu'un d'autre. Malgré ces différences, les définitions de l'entrepreneuriat dans les contextes canadiens incluent souvent le travail indépendant des femmes ainsi que les femmes qui possèdent et gèrent de petites et moyennes entreprises (Cukier, Mo, et al., 2022; Jakobsh & Boskov, 2020; Richard, 2021).

Au Canada, les femmes représentent environ 37 % des entrepreneur·e·s indépendant·e·s, soit 26 % de plus qu'il y a quarante ans (Statistics Canada, 2023). Environ 55 % des femmes entrepreneures sont des indépendantes plutôt que des propriétaires majoritaires d'entreprises constituées en société (Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023 b). Au Québec, les femmes représentent près de 40 % des entrepreneur·e·s et le travail autonome des femmes a augmenté de 23,3 % entre 2007 et 2019 (contre 4, 2 % pour les hommes) (ESG UQAM, 2021). Ces chiffres sont susceptibles d'évoluer, car le taux de travail indépendant au Canada est en baisse en raison de la pandémie, de la vigueur du marché du travail et de l'inflation. Par ailleurs, le travail indépendant est devenu moins attrayant pour les jeunes générations (Leach, 2023).

Une étude réalisée par Statistique Canada (2023) révèle que la ségrégation du marché du travail en fonction du genre, qui existait dans les années 1980, existe toujours aujourd'hui. En particulier, trois des cinq professions les plus fréquemment exercées par les femmes dans les années 1980 et en 2022 sont les mêmes : gérante du commerce de détail et de gros, éducatrice de la petite enfance et coiffeuse. Cela indique que les femmes indépendantes continuent d'être surreprésentées dans les professions à prédominance féminine (Statistique Canada, 2023). Les femmes sont également plus susceptibles de travailler seules, plutôt que d'avoir des employé·e·s rémunéré·e·s (OECD, 2017; Statistique Canada, 2023). Par exemple, 80 % des femmes indépendantes, contre 68 % des hommes indépendants, n'avaient pas de salarié·e·s (Statistique Canada, 2023). Cela peut potentiellement ralentir l'expansion des entreprises détenues par des femmes. (OECD, 2017).

Une étude récente du Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE) (2023a, p. 3, 37) révèle que « les entrepreneures ont tendance à être concentrées dans certains secteurs et sous-représentées dans d'autres », les PME détenues par des femmes et les femmes exerçant une activité indépendante étant les plus présentes dans le commerce de détail et les secteurs professionnels, scientifiques et techniques. Les femmes sont moins présentes dans les secteurs primaire (extraction/production de matières premières) et industriel. Cependant, une approche intersectionnelle est essentielle pour comprendre les différences au sein, entre, et au-delà des identités.



Les identités intersectionnelles façonnent profondément les expériences entrepreneuriales des femmes, qui sont souvent liées à des obstacles systémiques cumulés ( Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023a, p. 62).

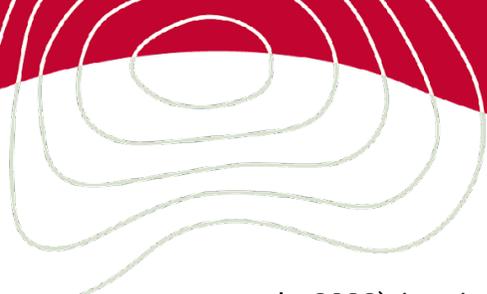
Une grande partie de la littérature récente sur l'entrepreneuriat féminin est centrée sur les obstacles à l'accès des femmes et des groupes sous-représentés, les caractéristiques et la démographie, les motivations et les expériences. Les études portent sur les profils indépendants et les attitudes ou expériences des femmes entrepreneures face aux obstacles (Cornet & Constantinidis, 2004). Selon Christina Constantinidis (ESG UQAM, 2021), la plupart des recherches traitent encore des obstacles que rencontrent les femmes et des caractéristiques des femmes entrepreneures. La recherche compare souvent les entrepreneuriats masculin et féminin dans le cadre d'études quantitatives à grande échelle qui négligent l'analyse sectorielle et l'analyse au sein du groupe (Henry et al., 2016). Les résultats de notre revue de la littérature confirment ces affirmations dans le contexte canadien.

Au Canada, plusieurs études ont été menées sur les expériences, les motivations et les valeurs des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre (Black Business and Professional Association et al., 2021; Cukier, Mo, et al., 2022, 2022; Jakobsh & Boskov, 2020; Morton et al., 2020). L'excellent travail d'évaluation des programmes réalisé par Murray et Ferguson ((2001) a mis en évidence le fait que les femmes sont enclines à opter pour le travail indépendant afin d'apporter des changements dans leur vie et de gagner plus d'argent. Les femmes qui ont choisi de participer à des programmes d'emploi indépendant ont indiqué qu'elles avaient choisi de trouver d'autres formes de travail en raison de problèmes de santé ou de handicaps (Murray & Ferguson, 2001). Ce que Murray et Ferguson ont découvert en 2001 est toujours d'actualité :

*En général, les femmes ne compartimentent pas leurs priorités; elles envisagent leur vie de manière globale et ne peuvent accorder toute leur attention à leur travail tant qu'elles n'ont pas résolu leurs problèmes personnels et environnementaux les plus urgents. Nous devons constamment nous rappeler que la « famille » est une priorité absolue pour les femmes. C'est l'une des raisons pour lesquelles elles préfèrent souvent le statut d'indépendant. La flexibilité et le contrôle des horaires de travail peuvent constituer une réponse efficace aux exigences permanentes de l'éducation des enfants et du ménage, et conduisent souvent à des stratégies de génération de revenus à domicile (Murray & Ferguson, 2001, p. 25).*

Comme le souligne Mutch (2021), environ un quart des femmes se sont lancées dans l'entrepreneuriat pendant la pandémie de COVID-19 par nécessité. L'entrepreneuriat est un moyen de générer des revenus tout en assurant la garde des enfants à domicile et lorsque l'emploi classique n'est pas possible. (Mutch, 2021).

Le PCFE et les organisations connexes sont le fer de lance d'études plus récentes visant à mieux comprendre les expériences et les motivations spécifiques des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre autochtones (Jakobsh & Boskov, 2020; A. Richard, 2021; Richard & Thorvaldson, 2022), racialisées (Black Business and Professional Association et al., 2021; Elmi et al., 2021), vivant avec un handicap (Cukier, Mo,



et al., 2022), immigrées (Cisneros et al., 2021), et 2SLGBTQIA+ ( Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023a) dans une optique intersectionnelle. Cependant, comme le souligne le PCFE, il y a encore peu de recherches sur les motivations des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre souffrant de handicaps à devenir entrepreneures, ou sur leurs expériences. (Caldwell et al., 2016; Cukier, Mo, et al., 2022).

Il existe également des différences significatives et des obstacles supplémentaires au sein et entre les groupes racialisés et minoritaires de femmes exerçant une activité indépendante. Les études sur l'entrepreneuriat des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre manquent d'un regard critique en ce qui concerne les questions structurelles et risquent donc de perpétuer les inégalités de genre sans « problématiser les hypothèses du statu quo, les normes sociales et les barrières structurelles présentes dans l'écosystème de l'entrepreneuriat » (Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015, p. 30).

Au niveau sociétal, les stéréotypes et les normes de l'entrepreneuriat jouent un rôle dans la définition des politiques et programmes. Les institutions financières canadiennes déterminent également l'accès au financement, qui a été identifié comme un obstacle majeur pour les entrepreneures noires, indigènes et issues de la diversité ( Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023a).

*Notre société et notre économie ne reconnaissent ni ne prennent en compte les valeurs, les priorités ou les responsabilités familiales des femmes. Les possibilités économiques des femmes sont fortement limitées par les choix qu'elles sont obligées de faire lorsqu'elles tentent d'assumer leurs multiples responsabilités (Murray et al., 2010, p. iv).*

Notre revue de la littérature révèle que la structure et les processus classiques et masculinistes de ces institutions empêchent les femmes d'y accéder et de les utiliser. En outre, de nombreux programmes et initiatives de soutien à l'entrepreneuriat ne sont pas toujours ciblés et ne répondent pas aux divers besoins des femmes entrepreneures (Bobiwash, 2020; Cukier, Mo, et al., 2022; A. Richard, 2021; Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023a). Par exemple,

*1 % des PME canadiennes sont détenues par des personnes vivant avec un handicap ( Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023 b).*

*Au Canada, les femmes immigrées ont deux fois moins de chances de devenir propriétaires d'une entreprise que les hommes immigrés (Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023a, p. 75).*

*Environ 37 % de toutes les personnes entrepreneures 2SLGBTQ+ (y compris les personnes agenes, non binaires, transgenres et cisgenres) choisissent de ne pas rendre publique leur identité afin d'éviter toute discrimination (Cukier, Mo, et al., 2022, p. v).*



*Les femmes autochtones se heurtent à des obstacles considérables lorsqu'elles veulent accéder aux services financiers occidentaux en raison d'une exclusion systémique qui les empêche de satisfaire aux critères d'approbation de base (Portail des connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023a, p. 4).*

L'identité des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre est également construite et reconstruite dans différents contextes (Elliott et al., 2021; Knight, 2016; Warren, 2004). Warren (2004) constate que les femmes doivent s'efforcer de se légitimer en tant que professionnelles dans certaines communautés de pratique. Les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre au Canada sont activement engagées dans un « travail identitaire continu pour négocier leurs identités entrepreneuriales dans un contexte socioculturel de discours contradictoires sur la féminité et l'entrepreneuriat » (Elliott et al., 2021, p. 53).

## **Normes sociales**

Des idées profondément ancrées sur le féminisme et le capitalisme influencent la manière dont l'entrepreneuriat féministe est conçu et perçu par la société, ainsi que son potentiel de croissance dans de nombreuses directions. Au lieu de l'entrepreneuriat féministe, nous voyons souvent l'entrepreneuriat des femmes ou des approches du féminisme (néo) libéral, populaire et blanc (Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015; Porém et al., 2023).

Les critiques du féminisme et du capitalisme qui ont émergé au cours des dernières décennies sont toujours pertinentes par rapport au débat actuel. Selon Song (2014), le néolibéralisme sert à exacerber le sexisme et l'oppression, et l'idée même de féminisme est incompatible avec le capitalisme. Le féminisme a également été critiqué pour être devenu la « servante » du capitalisme et de l'individualisme en raison de ses liens historiques avec les efforts néolibéraux et de l'ambivalence du concept. (IELA, 2017).

*Aussi bien le discours néolibéral que le discours hégémonique de la culture entrepreneuriale destinée aux femmes évoquent la construction d'une subjectivité féminine qui suit la normativité de l'individualisme, de la concurrence et de l'autogestion en tant qu'entreprise performante. Dans ce contexte, l'égalité entre les hommes et les femmes est liée aux espaces ouverts au sein du capitalisme lui-même. La méritocratie, le travail acharné, la responsabilité des femmes dans leur parcours de vie, leurs performances financières et leurs positions sont transformés en indicateurs d'autonomisation et de réduction de l'inégalité entre les genres (Porém et al., 2023, p. 187, traduit du portugais brésilien).*

Lorsque le féminisme est présent, il peut s'agir d'un féminisme de « blanchiment (washing feminism) », dans lequel le terme « féminisme » est associé à une entreprise ou à un projet entrepreneurial à des fins mercantiles. (Picard, 2022). Par exemple, les fonds d'investissement axés sur les femmes sont souvent le résultat de « pinkwashing », c'est-à-dire qu'il s'agit souvent de compléments à des programmes généraux destinés à créer des richesses individuelles plutôt qu'à renforcer l'équité ou à lutter contre les barrières structurelles. (Orser et al., 2020). Il s'agit d'un espace numérique où la technologie peut « à la fois remettre en question et renforcer



les contraintes structurelles qui ralentissent les femmes entrepreneures » (Orser et al., 2020, p. 364).

L'entrepreneuriat féministe que nous voyons en ligne et dans les médias sociaux présente souvent les femmes comme des prolongements de leurs entreprises (Porém et al., 2023). Comme l'écrit Rottenberg (2019), la culture populaire et des ouvrages tels que *Women Who Work* d'Ivanka Trump nous amènent à considérer le moi comme une entreprise et à valoriser l'investissement personnel et l'individualisme. Cela peut souvent rapprocher la culture entrepreneuriale du féminisme néolibéral, qui soutient la façon dont les femmes peuvent surmonter les obstacles liés au genre en prenant conscience de leurs capacités individuelles (Porém et al., 2023). Cela s'explique probablement par le fait que le féminisme néolibéral et individualiste est plus acceptable par la société. (Porém et al., 2023; Rottenberg, 2019).

*Le féminisme néolibéral ne constitue en aucun cas une menace pour les pouvoirs en place. Il prive effectivement le féminisme de sa force d'opposition en individualisant et en responsabilisant les femmes et en aidant la rationalité néolibérale à résoudre l'une de ses tensions constitutives par le maintien d'un lexique distinctif de la reproduction et du travail de soins. Simultanément, la notion d'équilibre harmonieux entre travail et famille contribue à rendre cette variante du féminisme acceptable et légitime, ce qui permet au féminisme néolibéral d'être largement adopté et de se propager dans le paysage culturel anglo-américain classique (Rottenberg, 2019, p. 1080).*

Les applications des théories féministes dans la recherche entrepreneuriale sont « inexistantes, ou édulcorées pour ne concerner que les individus » (Ahl, 2004, p. 172) et peu de chercheur·e·s s'intéressent aux épistémologies féministes. (Henry et al., 2016). Il a également été constaté que la recherche sur l'entrepreneuriat reproduisait des conditions normatives, même lorsqu'elle était orientée vers les avantages des femmes (Calas et al., 2009). La recherche ne doit pas se contenter de recommander la scolarisation et la formation pour *résoudre le problème des femmes* (Foss et al., 2019). La recherche doit tenir compte des dimensions contextuelles et institutionnelles de l'écosystème entrepreneurial afin d'améliorer l'environnement de l'entrepreneuriat féminin (Foss et al., 2019). Il est manifestement nécessaire de renouer avec le féminisme (Calas et al., 2009; Murray et al., 2010) par le biais d'approches relationnelles, post-structurelles (Ahl, 2004; Ahl & Marlow, 2012; Henry et al., 2016; Knight, 2016), intersectionnelles (Knight, 2016), et d'autres approches féministes.

Bien qu'elles ne soient pas appelées « entrepreneuriat féministe », il existe d'autres approches liées au genre utilisées dans la littérature et qui attirent l'attention sur ces défis, telles que l'Analyse comparative entre les sexes Plus (ACS+). En outre, certaines approches telles que l'intelligence de genre (Université d'Ottawa, 2023) et l'intégration du genre utilisent un langage intersectionnel et féministe (Clark Muntean & Ozkazanc-Pan, 2015). Les approches holistiques des moyens de subsistance (Murray et al., 2010; Murray & Ferguson, 2001, 2002) et les perspectives systémiques (Cornet & Constantinidis, 2004) qui mettent l'accent sur le genre et les diverses expériences dans la société sont également liées aux racines de l'entrepreneuriat féministe.



## Gouvernement et politique publique

La littérature que nous avons consultée pour mieux comprendre le paysage de l'entrepreneuriat féministe au Canada comprend des travaux sur l'entrepreneuriat féminin diversifié en matière de politique, de financement et de pratiques. Nous constatons que la majorité des rapports émanant des institutions financières, des gouvernements et des organisations de promotion de l'entrepreneuriat féminin n'utilisent pas couramment le terme « entrepreneuriat féministe », bien que certaines appliquent les concepts de « féminisme » et/ou « d'intersectionnalité » à des degrés divers. Au lieu de cela, la plupart des documents analysés utilisent le terme « entrepreneuriat féminin » et généralisent le « travail indépendant » dans ce cadre. Certains rapports et articles émanant de grandes institutions financières et gouvernementales Canadiennes ne prennent pas du tout en compte la dimension de genre dans leur approche.

Statistique Canada, Innovation, Sciences et Développement économique Canada, la Banque de développement du Canada (BDC), se distinguent par l'absence d'approches explicitement intersectionnelles ou féministes dans les études clés relatives aux femmes entrepreneures et aux personnes entrepreneures de la diversité de genre.

Les gouvernements et les politiques influencent « les opportunités pour les femmes en général et les femmes entrepreneures en particulier, car ils influencent tout, du financement à l'accès aux infrastructures », tout en étant influencés par les forces mondiales (Cukier, Mo, et al., 2022, p. 37). Cependant, les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre indépendantes sont souvent oubliées dans les discussions et les solutions politiques en faveur des petites et moyennes entreprises (Mutch, 2021; Sultana & Ravanera, 2020). La présente revue de la littérature montre que le soutien gouvernemental et politique à l'entrepreneuriat féminin en particulier est rare, et que ce soutien applique les normes sociales et culturelles et les conceptions de l'entrepreneuriat décrites ci-dessus. Ce constat est étayé par des recherches sur les préjugés sexistes ancrés dans les normes, les institutions et les valeurs de la société au niveau macroéconomique. (Cukier, Gagnon, et al., 2022; Cukier, Mo, et al., 2022).

Les sources que nous avons consultées indiquent l'existence d'un soutien politique féministe libéral aux femmes entrepreneures (Orser, 2017; T. Richard, 2022). Richard (2022) constate que le langage du gouvernement du Canada sur la stratégie et la politique en matière d'entrepreneuriat féminin renforce les stéréotypes de genre qui sont alignés sur les stratégies féministes libérales classiques. En général, les politiques « passe-partout » ne fonctionnent pas et il est nécessaire de prendre en compte les contextes et les institutions dans l'écosystème entrepreneurial. (Foss et al., 2019). Notamment, le féminisme entrepreneurial est limité par la « focalisation myope actuelle sur la politique de l'entrepreneuriat féminin qui ne reconnaît pas les résultats alternatifs de la création d'entreprise tels que ceux-ci » (T. Richard, 2022, p. 34). Pour plus d'informations sur les perspectives gouvernementales et politiques, voir l'[Annexe 2](#).

## Institutions financières

Les perspectives institutionnelles et financières de l'entrepreneuriat ont un impact sur l'entrepreneuriat féministe au Canada. Des rapports récents identifient les facteurs systémiques



qui influencent les obstacles au financement des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre (Black Business and Professional Association et al., 2021; Cukier, Mo, et al., 2022; Orser et al., 2019). Malgré de nouveaux programmes et fonds ciblés, « des obstacles importants restent ancrés dans les systèmes, les politiques et les processus des institutions financières » (Cukier, Gagnon, et al., 2022, p. vii). Ces obstacles structurels, systémiques et institutionnels sont aggravés pour les entrepreneures sous-représentées et se renforcent souvent mutuellement (Black Business and Professional Association et al., 2021; Jakobsh & Boskov, 2020; Morton et al., 2020; A. Richard, 2021). Par exemple, des inégalités ont été constatées entre les institutions financières autochtones (Morton et al., 2020), et seules 4 des 59 institutions financières autochtones ont mis en place des aides spécifiques pour soutenir les femmes autochtones (Bobiwash, 2020, p. 5). Les critères de performance exclusifs des bailleurs de fonds, la coopération limitée des agences et la fragmentation peuvent également constituer des défis (Orser et al., 2019).

Le modèle des cinq C (capacité, collatéral, capital, caractère et conditions), utilisé dans les processus de prise de décision en matière de financement, en est un exemple. (Cukier, Mo, et al., 2022).

*Plus de 80 % des femmes noires cheffes d'entreprise ont eu recours à des fonds personnels pour financer leurs entreprises (Black Business and Professional Association et al., 2021, p. i).*

L'on constate également un manque de sensibilisation, de visibilité et d'accès à l'information sur les possibilités et les programmes de financement de la BDC et d'autres sources importantes, notamment pour les femmes noires et indigènes (Black Business and Professional Association et al., 2021; Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, 2023b; Morton et al., 2020). Les femmes entrepreneures sont rejetées en raison d'un supposé manque d'expérience dans le secteur et de capacité de gestion du « type » d'entreprise qu'elles possèdent, des finances de leur ménage et de l'insuffisance des garanties, et sont souvent moins bien classées que les hommes en termes de leadership, de préparation et de prise de risque (Knight, 2016; OECD, 2017). Knight (2016) note que « pour celles qui parviennent à franchir ces critères stricts et à obtenir un prêt, elles sont souvent confrontées à des taux d'intérêt plus élevés, à des garanties obligatoires et doivent plus souvent se porter cosignataires pour les prêts et les lignes de crédit ».

*Au Canada, les femmes entrepreneures ne reçoivent que 4 % des fonds de capital-risque disponibles (Sultana & Ravanera, 2020, p. 13).*

La présente revue de la littérature met également en évidence un décalage et un défi potentiels dans l'attention récemment accordée aux initiatives de capital-risque pour les femmes, telles que la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat (SFE), l'Initiative pour l'inclusion des femmes dans le secteur du capital-risque et le Fonds pour les femmes en technologie de la BDC. Bien que l'écart entre la représentation des hommes et des femmes dans le financement par capital-risque soit bien documenté (Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, 2023a; OECD, 2017; Sultana & Ravanera, 2020) l'augmentation du financement n'est peut-être pas la solution. Au Canada, le capital-risque est dominé par les hommes, avec d'importants préjugés sexistes, et les financements par capital-risque ne sont pas adaptés aux types d'entreprises détenues par les femmes (Sultana & Ravanera, 2020). L'on estime que les



programmes fédéraux tels que « le Fonds de prêts pour les femmes en entrepreneuriat, le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, et le Fonds pour l'écosystème ont tous été utilisés par au plus 3 % des femmes entrepreneures (Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, 2023b, p. 14) ». Cela peut être dû au fait que les critères d'application ne correspondent pas ou ne sont pas pertinents pour les entreprises féminines, comme dans le cas de la BDC (Orser et al., 2020).

*Il existe actuellement plus de 47 programmes d'incubateurs classiques dans la province de l'Ontario (plus de 8 000 dans le monde; moins de 10 % sont axés sur les femmes aux États-Unis) et aucun n'aborde la pratique commerciale féministe comme une opportunité de développer d'autres moyens de concevoir, de financer et d'exploiter des entreprises prospères. (Mutch, 2018b).*

Les accélérateurs, les incubateurs et les espaces d'innovation sont devenus des solutions populaires pour la croissance entrepreneuriale des femmes au Canada (Mutch, 2018b). Les incubateurs et les organisations de soutien aux entreprises peuvent ne pas répondre aux besoins des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre, en particulier celles qui sont orientées vers la technologie (Cukier, Gagnon, et al., 2022, p. viii).

En outre, les incubateurs peuvent exclure le travail indépendant en n'acceptant que les entreprises constituées en société. Ils ont également été associés à des perspectives hégémoniques sur l'entrepreneuriat et accusés de promouvoir une immédiateté déconnectée de la réalité et des contextes sociaux (Salsón et al., 2023). La littérature sur l'incubation est souvent un « processus qui façonne le travail identitaire entrepris par les femmes en quête de légitimité en tant qu'entrepreneures dans le domaine de la technologie » (Marlow & McAdam, 2015, p. 791). Des incubateurs et les accélérateurs alternatifs basés sur la communauté, intersectionnels et culturellement pertinents sont apparus pour valider des options alternatives, mais ils ne bénéficient pas toujours d'un soutien du gouvernement ou des entreprises (Mutch, 2018b).

*L'objectif de l'incubation est ostensiblement d'encourager et de renforcer l'ambition entrepreneuriale. Cependant, lorsqu'il est analysé dans une perspective de genre, ce processus est annoté et filtré, ce qui, en fait, limite la légitimité à ceux qui peuvent reconnaître et sont capables de reproduire des scripts spécifiques. Les futures recherches sur l'incubation doivent reconnaître que ces espaces physiques sont des contextes socialement biaisés qui reproduisent les préjugés institutionnalisés concernant l'évaluation des titulaires éligibles et légitimes (Marlow & McAdam, 2015, p. 810).*

La présente revue de la littérature recense également des rapports et des cadres issus d'institutions financières qui remettent en question les normes sociales du financement. Il existe un potentiel émergent dans les fonds de capitaux axés sur les femmes pour perturber « le statu quo de l'investissement institutionnel par la construction de communautés d'intérêts au niveau local et par le regroupement d'investisseurs axés sur le genre et d'entreprises détenues par des femmes et orientées vers la croissance » (Orser et al., 2020, p. 380). Par exemple, la Fondation canadienne des femmes (2023 b, 2020) est l'une des seules organisations à décrire les pratiques de financement féministe au Canada. Raven Indigenous Capital Partners utilise le Raven Indigenous Measurement Framework (n.d., p. 5) pour honorer



les savoirs autochtones et « décoloniser et reculturaliser le processus de mesure de l'impact et de l'investissement et inspirer notre voyage vers la réconciliation économique et les bonnes relations ». Bien qu'il ne s'agisse pas spécifiquement d'un cadre de mesure féministe, il y a beaucoup à apprendre sur les approches alternatives du financement.

## Organismes de soutien à l'éducation et à l'entreprise

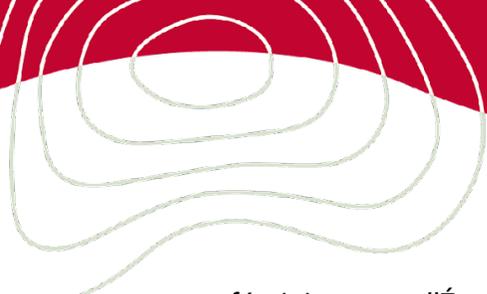
Le Canada dispose d'un vaste réseau d'organismes de soutien aux femmes entrepreneures et aux personnes entrepreneures de la diversité de genre. Divers programmes éducatifs destinés aux entrepreneures offrent un soutien en matière de formation, de mentorat, de mise en réseau, de financement, d'outils et de ressources, mais pas nécessairement dans le domaine de l'entrepreneuriat « féminin ».

D'un point de vue critique, la présente revue de la littérature montre que plusieurs organisations pionnières de l'entrepreneuriat féminin dans cet espace ne se disent pas ouvertement féministes et/ou ne proposent pas d'outils ou de services fondés sur des principes féministes. L'entrepreneuriat féministe au Canada n'est défendu que par quelques réseaux d'éducation et de soutien aux femmes entrepreneures.

La compréhension et l'ampleur du soutien à l'entrepreneuriat féminin peuvent varier. De nombreux réseaux et ressources éducatives ne font même pas référence à l'entrepreneuriat féministe, mais emploient des approches ou des perspectives de « genre » qui ne sont pas équivalentes à celles du féminisme.

Au Canada, les programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat ont exclu les questions de genre (Richard & Thorvaldson, 2022; Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023a) pour ne refléter que les priorités du gouvernement (Pinto, 2014). Ce type de programme « situe les problèmes au niveau des individus et des écoles plutôt qu'au niveau de la politique gouvernementale, et de l'incapacité des entreprises à créer des emplois attractifs offrant des possibilités de réussite » (Pinto, 2014). Dans les systèmes scolaires, ce programme fonctionne souvent selon la logique que les jeunes apprendront et grandiront ensuite pour devenir des entrepreneur·e·s (Pinto, 2014). Cela revient à placer et à renforcer la responsabilité de l'individu et à réduire l'importance des expériences vécues et du contexte plus large. Une lacune majeure est l'absence de dimension de genre qui a été constatée dans les programmes destinés aux entrepreneures autochtones, notamment en ce qui concerne les subventions et les financements, mais aussi le mentorat et les boîtes à outils. (Richard & Thorvaldson, 2022; Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat 2023a).

Les femmes sont continuellement sous-représentées dans les établissements d'enseignement postsecondaire et les écoles de commerce au Canada, en particulier dans les formations relatives à l'entrepreneuriat (Elliott et al., 2021). Les étudiant·e·s utilisent désormais des vocabulaires de l'entrepreneuriat plus inclusifs du point de vue du genre et des perceptions androgynes d'un « entrepreneur qui réussit » (Elliott et al., 2021). Toutefois, des recherches récentes suggèrent que les étudiant·e·s n'accordent pas autant d'importance à la dimension « féminine », ce qui indique que si les stéréotypes et la compréhension de l'entrepreneuriat évoluent, c'est lentement et qu'il reste des défis à relever. (Elliott et al., 2021, p. 63). Dans le cadre des programmes collégiaux et universitaires, le travail d'Orser sur l'entrepreneuriat



féministe avec l'École de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa, le Portail de connaissances pour les femmes et la Ted Rogers School of Management se distinguent par leur plaidoyer en faveur de l'entrepreneuriat intersectionnel.

Seules quelques initiatives et organisations canadiennes adoptent des approches explicitement féministes dans leurs formations et leurs programmations en matière d'entrepreneuriat. Le programme d'entrepreneuriat Femmes+ de Rise Asset Development utilise des philosophies féministes, décolonisées et tenant compte des traumatismes pour proposer des formations, des mentorats, un soutien et un développement des compétences commerciales (Rise Asset Development, 2023). La Fondation canadienne des femmes est également novatrice dans son partenariat pour l'entrepreneuriat féministe et les événements de mise en réseau. Toutefois, ces programmes étant tous deux assez récents, il est difficile de les exploiter pour analyser la manière dont l'entrepreneuriat féministe est utilisé dans la pratique.

Les principales parties prenantes et organisations évoluent vers des modèles et des principes plus *inclusifs* et plus *conscients*, qui ne se traduisent pas nécessairement par des valeurs, des fondements ou des pratiques féministes. La présente revue de la littérature et des ressources nous a permis de constater que seules certaines organisations utilisent un langage tenant compte de la dimension de genre ou offrent des services inclusifs.

Par exemple, l'objectif du Paro Centre for Women's Enterprise est plutôt d'autonomiser les femmes et les personnes s'identifiant comme telles, de renforcer les petites entreprises et le développement économique communautaire en Ontario à travers des conférences, des ateliers et des aides au développement personnel/professionnel (Paro Centre for Women's Enterprise, 2023). Coralus (ex-SheEO) a pour objectif d'adopter une approche « radicalement différente » du financement des femmes et des personnes entrepreneures non binaires en offrant des soutiens crowdsourcés (Coralus, 2024). Toutefois, le langage utilisé en ce sens est abstrait et ne fait pas référence aux pratiques féministes ou intersectionnelles. Plusieurs organisations provinciales majeures n'offrent pas de services aux personnes entrepreneures de la diversité de genre et n'utilisent pas de langage inclusif, ce qui remet en question la présence des valeurs féministes au sein des organisations de soutien aux entreprises.

Les outils et les boîtes à outils sont souvent conçus comme des ressources accessibles et éducatives pour les personnes entrepreneures. Le Canevas de modèle d'entreprise féministe et la Boîte à outils pour les entreprises féministes (Harquail, 2016) se distinguent dans notre revue de la littérature par leur approche ouvertement féministe de l'entrepreneuriat et par leur remise en question des modèles conventionnels. Bien qu'il s'agisse d'une source américaine, elle a été utilisée dans des contextes canadiens (Harquail, 2020). Le programme et la boîte à outils GEET+ (Gender-Smart Entrepreneurship Education & Training Plus) de l'Université d'Ottawa et de Barbara Orser portent également sur l'éducation et la formation à l'entrepreneuriat inclusif (Université d'Ottawa, 2023). Cependant, les ressources et les outils adoptant une démarche féministe du développement des entreprises sont limités. Par exemple, Richard et Thorvaldson (2022) ont constaté que dans une étude portant sur sept boîtes à outils destinées aux entrepreneures indigènes, seules deux tenaient compte de la [dimension de genre](#). En outre, ces boîtes à outils manquaient souvent d'« outils tangibles » à l'usage des personnes entrepreneures autochtones et fournissaient des liens vers des sources externes au lieu de fonctionner comme des ressources holistiques (Richard & Thorvaldson, 2022, p. 5).



Dans les espaces en ligne, LiisBeth (qui a fait l'objet d'une fusion avec Rabble), dirigée par P. K. Mutch, s'est positionnée comme la championne de l'entrepreneuriat féministe et du partage des connaissances, des perspectives et des pratiques. LiisBeth a activement remis en question les perspectives classiques sur l'entrepreneuriat et a plaidé pour des entreprises féministes et justes, ainsi que pour la transformation économique.

## Perspectives internationales

### Résumé

- Les sources internationales peuvent renforcer notre compréhension du concept d'entrepreneuriat féministe et nous aider à recadrer notre réflexion sur ce qu'il pourrait être.
- Les définitions classiques de l'entrepreneuriat (patriarcat, concurrence, individualisme) façonnent les réalités des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre sur le plan mondial, et ces dernières intériorisent et adoptent souvent ces définitions classiques.
- Une plus grande attention doit être accordée aux circonstances et aux contextes spécifiques des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre, car les systèmes et les services n'ont pas été conçus pour elles.
- L'entrepreneuriat peut être une activité de changement social capable de remettre en question les structures de pouvoir et les normes sociales dominantes, mais pas dans sa forme générale.
- Dans la pratique, certaines organisations internationales se focalisent sur des approches holistiques, féministes et équilibrées du soutien à l'entrepreneuriat des femmes.

De nombreuses sources étrangères examinent la relation entre le féminisme et l'entrepreneuriat. Les recherches se penchent également sur les obstacles et les caractéristiques des femmes entrepreneures, ainsi que sur les normes sociales et les perceptions de l'entrepreneuriat. Dans notre étude, nous avons identifié de nombreux obstacles similaires, mais aussi des obstacles dépendant du contexte. Par exemple, dans le monde entier, les entreprises dirigées par des femmes sont touchées de manière disproportionnée par la pandémie de COVID-19 (Torres et al., 2021). Comme l'a révélé le Feminist Finance Forum, les normes sociales traditionnelles et les pratiques discriminatoires ancrées dans les systèmes financiers à l'échelle mondiale continuent d'entraver l'adoption et l'utilisation des services financiers par les femmes (ESCAP, 2023; Khanady, 2023). Selon Cam Do, directrice générale du Bureau du financement innovant et climatique, Affaires mondiales Canada, lors du Feminist Finance Forum de la CESAP, « le financement féministe va bien au-delà de la fourniture d'un accès aux services et aux opportunités ». Il s'agit également de transformer les normes sociales, les dynamiques de pouvoir existantes et les obstacles structurels qui entravent l'égalité » (ESCAP, 2023).



Ojediran et Anderson (2020, p. 11) attirent l'attention sur les institutions formelles et informelles et les systèmes socialement ancrés qui façonnent les pratiques commerciales des femmes. Les contraintes considérées comme normales dans la société, telle que la répartition des responsabilités ménagères entre les hommes et les femmes, peuvent restreindre l'indépendance et l'autonomie financières, ainsi que la supposée légitimité de l'entrepreneuriat des femmes, et peuvent inhiber la croissance (Ojediran & Anderson, 2020).

Une autre étude portant sur la manière dont les institutions sociales, culturelles et juridiques favorisent l'entrepreneuriat a révélé qu'il est nécessaire d'approfondir les recherches en adoptant des points de vue féministes, car les travaux actuels ne permettent pas de comprendre pourquoi les femmes entrepreneures sont peu présentes dans le commerce international (Akter et al., 2019).

Globalement, les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre doivent souvent se conformer à la logique entrepreneuriale et économique classique et « masculine », en suivant le point de vue dominant de la société (Hechavarria et al., 2012). Des recherches menées en Colombie ont révélé que les méthodes typiques de l'entrepreneuriat peuvent dissimuler des croyances patriarcales et individualistes qui influencent les réalités des femmes, et que ces pratiques sont souvent intériorisées et adoptées par les femmes elles-mêmes (Zambrano Vargas et al., 2020). De même, Porém et ses collègues (2023) ont mené une étude récente sur les profils Instagram de femmes entrepreneures brésiliennes afin d'explorer la représentation et les attentes des femmes dans la culture entrepreneuriale, et la manière dont l'entrepreneuriat féministe est légitimé dans les espaces en ligne. Cette étude a démontré que la façon dont les femmes entrepreneures sont dépeintes est conforme aux idéaux féministes néolibéraux qui mettent l'accent sur les capacités individuelles, et que les femmes sont considérées comme des prolongements de leurs entreprises (Porém et al., 2023). Une autre étude brésilienne a montré que l'entrepreneuriat promu en ligne est déconnecté des expériences de la vie réelle et crée plutôt des images et des interprétations irréalistes influencées par des idées néolibérales (Trindade & de Souza, 2020).

La littérature que nous avons examinée indique également que les organisations qui soutiennent les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre ne tiennent pas toujours compte de leurs circonstances et contextes spécifiques (Brière et al., 2017). Le soutien aux femmes entrepreneures et aux personnes entrepreneures de la diversité de genre devrait s'appuyer sur des approches plus intégrées, dynamiques et collectives plutôt qu'individuelles (Brière et al., 2017). Des entrepreneur·e·s, des activistes et des écrivain·e·s remettent en question le monde de l'entrepreneuriat et explorent des espaces de résistance féministe pour confronter les perspectives d'innovation dominées par les hommes et aveugles au genre (Pettersson & Lindberg, 2013; Ranga & Etzkowitz, 2010).

En tant que concept, l'entrepreneuriat a été recadré comme une activité d'autonomisation et de subversion pour les femmes du Sud (Al-Dajani & Marlow, 2013; Ojediran & Anderson, 2020) et comme une activité de changement social (Al-Dajani & Marlow, 2013; Calás et al., 2009). Une étude fondamentale de Calás et de ses collègues (2009) recadre l'entrepreneuriat, le faisant passer d'une activité économique positive à un « changement social » dans une optique féministe, et nous invite à recadrer ce que nous considérons comme un comportement entrepreneurial. L'entrepreneuriat a également un potentiel d'émancipation, car il peut remettre



en question les structures de pouvoir dominantes, l'oppression et les normes sociales qui marginalisent les entreprises féminines (Ojediran & Anderson, 2020). Il s'agit d'un processus qui ne peut fonctionner que modestement et lentement. Toutefois, ces perspectives de recadrage de l'entrepreneuriat ne sont pas encore très répandues (Brière et al., 2017).

De nombreuses entrepreneures féministes commencent à redéfinir les pratiques entrepreneuriales et l'écosystème qui les soutient. Par exemple, le programme de formation et de soutien Juntas Emprendemos pour les projets entrepreneuriaux coopératifs des femmes en Espagne (Salsón et al., 2023) promeut une culture entrepreneuriale, sociale, solidaire et féministe ainsi qu'une imagination collective pour le changement. Les programmes sont orientés vers les femmes entrepreneures, mais aussi vers le développement de programmes et la formation à la méthodologie. L'accent est mis sur la création d'entreprises viables et rentables qui concilient des aspects économiques, sociaux, environnementaux et personnels. De même, Incubadora Feminista Latinoamerica revisite le rôle des incubateurs et des accélérateurs dans l'optique d'une indépendance économique fondée sur le féminisme.

## Prochaines étapes

### Résumé

- Le concept et les racines de l'entrepreneuriat féministe posent des problèmes potentiels, susceptibles de renforcer les systèmes économiques classiques et oppressifs sans autre forme de procès.
- L'entrepreneuriat féministe n'est peut-être pas un concept pertinent pour les femmes entrepreneures et les personnes entrepreneures de la diversité de genre, malgré ses velléités d'inclusion.
- La dimension collective de l'entrepreneuriat féministe n'est pas encore claire, car les publications ne prennent pas encore pleinement en compte les différents féminismes.
- Il est possible de s'appuyer sur l'idée de transformation de l'entrepreneuriat féministe et de s'éloigner des modes de pensée individualistes.

Comme le montre notre étude, l'écosystème et la culture entrepreneuriale du Canada ne sont pas des cadres propices à l'entrepreneuriat féminin. Il existe encore des carences en matière de connaissances, tant au niveau théorique que pratique, qui doivent être corrigées pour que les individus et les institutions puissent évoluer vers un espace où l'entrepreneuriat féministe peut prospérer.

La recherche indique que le concept et les racines de l'entrepreneuriat féministe posent quelques problèmes potentiels. Nous devons nous demander si le féminisme est compatible avec l'entrepreneuriat. Si c'est le cas, comment peut-il renforcer les normes et les systèmes de pouvoir classiques (IELA, 2017; Song, 2014)? Il existe encore des insuffisances quant à la manière dont le féminisme et l'entrepreneuriat peuvent être réconciliés de cette manière. Les perspectives internationales et non occidentales du féminisme et l'activité entrepreneuriale peuvent apporter certaines réponses (Al-Dajani & Marlow, 2013; Brière et al., 2017; Calás et al.,



2009). En outre, le fait de définir plus clairement l'entrepreneuriat féministe au Canada comme vecteur de transformation sociale, plutôt que comme une activité de transformation individuelle, pourrait constituer une piste de recherche plus approfondie.

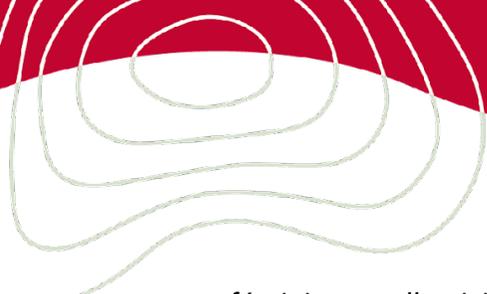
Étant donné que l'entrepreneuriat féministe vise à renforcer la représentation et l'inclusion, des questions plus profondes émergent quant à la pertinence du concept en général pour les personnes entrepreneures de la diversité de genre, comme le montre la citation suivante (A. Richard, 2021, p. iii) :

*Il est épuisant pour les femmes autochtones de naviguer dans un écosystème entrepreneurial qui pose des obstacles à chaque tournant en raison de la présence de nombreux stéréotypes et préjugés institutionnalisés. Les valeurs culturelles occidentales dominantes ont créé un moule pour l'entrepreneuriat dans lequel les femmes autochtones ne se reconnaissent plus.*

Certain-e-s auteur-e-s ont reconnu que l'obligation de rendre des comptes et la responsabilité du leadership en matière de changement ne devaient pas seulement être soulignées au niveau individuel. Changer la façon dont la société perçoit l'entrepreneuriat est une tâche difficile et complexe. Si la transformation est un objectif final, davantage de recherche et de planification sont nécessaires pour identifier les voies à suivre et le rôle que joueront les entrepreneures féministes.

Sur la base des publications qui plaident en faveur de l'approche collective de l'entrepreneuriat féministe, il existe quelques lacunes et aspects qui méritent d'être examinés plus en détail. Dans les écrits féministes, le féminisme « collectif » est souvent considéré comme une action collective liée à la solidarité (Green, 2020; Sweetman, 2013). Se réinterroger sur la signification de la collectivité et de l'action collective dans le féminisme et l'entrepreneuriat peut éclairer la manière dont le féminisme « collectif » dans l'entrepreneuriat féministe peut être renforcé et soutenir la solidarité. Une approche féministe de l'action collective est également en contradiction avec l'individualisme, le blanchiment et les féminismes néolibéraux relevés dans notre étude. Comme le souligne Alkhaled (2021) dans sa critique des écrits antérieurs sur l'entrepreneuriat (Orser et al., 2012) féministe canadien, de nombreuses études utilisent des approches féministes, mais se limitent souvent à la femme entrepreneure individuelle dans son environnement social, à son autonomisation et à ses éventuels impacts positifs.

Si l'intention est de rassembler et d'unir de multiples féminismes pour un but commun, nous devons accorder plus d'attention à la manière dont ces féminismes sont évoqués et valorisés dans la littérature. À l'heure actuelle, nous avons du mal à trouver une littérature féministe sur l'entrepreneuriat qui s'engage dans des féminismes divers et multiples. Cette vision collective a le potentiel de créer de nouveaux espaces de réflexion et d'action, mais cela nécessite « un dialogue entre et parmi les idéologies féministes et une praxis collective malgré les tensions, les contradictions et les débats entre les chercheuses féministes » (Ozkazanc-Pan, 2019, p. 1213). Ces divisions peuvent rendre difficiles, dans la pratique, les formes collectives de féminisme et d'alliances (Ozkazanc-Pan, 2019). L'intention ici n'est pas d'essentialiser la différence ou de créer une dichotomie entre le féminisme néolibéral et les autres féminismes, ou entre les féminismes occidentaux et les autres (Alkhaled, 2021), mais plutôt d'approfondir la réflexion sur le potentiel de l'entrepreneuriat féministe collectif. L'esquisse de définition du



féminisme collectiviste d'Ozkazanc-Pan (2019) ) peut être utile ici, car elle prend en compte les approches féministes intersectionnelles, décoloniales, postcoloniales et transnationales :

*Dérivé de l'attention partagée du féminisme non occidental sur le contexte historique racialisé, les arrangements structurels et les épistémologies critiques, je conceptualise le féminisme collectiviste comme un espace épistémologique commun sûr et une praxis issue d'un moment historique, une disjonction positive, où le pouvoir se matérialise à travers des histoires et des actes partagés qui rendent visible l'invisible [...] Le féminisme collectif est la reconnaissance du fait que le changement du système de genre nécessitera des efforts, des voix et des connaissances collectives qui traversent indubitablement les frontières nationales, virtuelles et communautaires lorsqu'une action communautaire transversale et de grande envergure est nécessaire. Si les stratégies individuelles, telles que la féminité stratégique, peuvent être nécessaires, elles ne seront pas suffisantes pour un changement systémique (Ozkazanc-Pan, 2019, p. 1217).*

Notre étude montre également qu'il est possible d'améliorer l'inclusivité et l'intersectionnalité dans les organisations de soutien aux entreprises, les institutions financières, les gouvernements et la recherche. Nous avons constaté des carences supplémentaires en matière de soutien aux femmes entrepreneures et aux personnes entrepreneures de la diversité de genre qui ont été incarcérées, qui souffrent de problèmes de santé mentale, qui vivent avec un handicap et/ou qui sont confrontées à d'autres obstacles. À l'avenir, il conviendra peut-être d'envisager des modèles alternatifs ou coopératifs qui représentent de manière similaire les valeurs féministes sans la terminologie qui leur est associée (Phipps, 2021). Par exemple, les recherches de Phipps (2021) sur les entreprises coopératives et féministes des femmes noires entrepreneures soulignent qu'il existe des possibilités d'approches inclusives, collaboratives, éthiques et bienveillantes qui privilégient délibérément le dialogue.

## Conclusion

La présente revue de la littérature donne un aperçu de l'entrepreneuriat féministe en théorie et en pratique tout en le situant dans l'écosystème canadien. Nous constatons que l'entrepreneuriat féministe au Canada est à la croisée des chemins. L'entrepreneuriat féministe, et notamment les pratiques des femmes entrepreneures et des personnes entrepreneures de la diversité de genre, est généralement représenté par une approche féministe individuelle, populaire et parfois néolibérale. Cela se reflète dans les environnements politiques et institutionnels et dans l'ensemble de l'écosystème entrepreneurial. Cependant, plusieurs entrepreneures, militantes et leaders d'opinion ont intégré des valeurs et des pratiques féministes dans leurs entreprises. Nous constatons également que tout le monde ne s'identifie pas ou n'utilise pas le terme d'entrepreneuriat féministe. L'entrepreneuriat féminin, le travail indépendant des femmes et d'autres termes sont plus couramment utilisés, mais ne reflètent pas nécessairement les mêmes idées et idéaux. Les recherches à venir pourraient se pencher davantage sur les tensions liées au concept d'entrepreneuriat féministe et sur les moyens de renforcer l'inclusivité.



# Glossaire

**Féminin** : ayant des qualités généralement attribuées aux femmes.

**Féminisme** : croyance et mouvement qui visent l'égalité des droits, le respect et la liberté pour toutes et tous et qui s'efforce de mettre fin au sexisme et à l'oppression.

**Optique sexospécifique** : point de vue qui prend en compte les différences entre les hommes et les femmes, mais qui n'est pas nécessairement un espace d'action féministe.

**Intersectionnalité** : dynamique et intersection des systèmes d'inégalité fondés sur le genre, l'ethnicité, l'identité, la race, le handicap, la classe et d'autres formes de discrimination (Centre for Intersectional Justice, 2023). Ce terme provient des travaux influents de Kimberlé Crenshaw.

**Approche entrepreneurial Lean Start Up** : approche de la création et de la gestion de startups et du développement de nouveaux produits, dans le but de mettre le produit souhaité à la disposition des clients plus rapidement, avec moins de gaspillage et une accélération maximale. (Reis, n.d.).

**Néolibéralisme** : idée et philosophie qui mettent l'accent sur le capitalisme de libre marché (déréglementation) et la privatisation de l'État et des services publics. Dans les années 1970-1990, plusieurs politiques économiques néolibérales ont été mises en œuvre qui ont accru les inégalités et ont eu des conséquences socio-économiques et environnementales néfastes.

**Patriarcat** : système de relations, de croyances et de valeurs centré sur l'homme et ancré dans la société, l'économie et la politique. Dans ce système, les hommes occupent des positions de pouvoir, de privilège et de domination (Nash, 2009, 2020).



# Annexes

## Annexe 1 : Méthodologie de recherche

La présente revue de la littérature vise à comprendre le contexte de l'entrepreneuriat féminin au Canada. Notre objectif est de comprendre les sens profonds de l'entrepreneuriat féministe en théorie et en pratique, ses impacts et sa place dans le paysage socio-économique. De septembre à décembre 2023, l'équipe de recherche a procédé à une revue de la littérature académique et grise sur l'entrepreneuriat féministe au Canada, de 2000 à aujourd'hui. La littérature grise est incluse dans notre analyse pour quatre raisons :

- Il y a des lacunes dans les études universitaires et de nombreuses sources sont obsolètes.
- La littérature grise est souvent rédigée et produite par des expert-e-s du domaine (Pappas & Williams, 2011), comme le montre notre étude.
- La littérature grise peut constituer une source plus pratique et plus pertinente pour les femmes entrepreneures et les personnes ne travaillant pas dans le milieu universitaire.
- L'inclusion de la littérature grise peut contribuer à une compréhension plus complète des récits, des expériences et des réalités de l'entrepreneuriat féminin. (Adams et al., 2017; Pappas & Williams, 2011)
- Les personnes issues de milieux divers peuvent ne pas avoir un accès adéquat au financement de la recherche et aux possibilités de publication universitaire (ou commanditée).

Nous avons effectué des recherches documentaires sur Google Scholar et des recherches personnalisées sur Google, ciblé des sites web d'organisations et consulté des expert-e-s en contenu. À la base, nous avons effectué une revue de la littérature en utilisant les mots clés « feminist entrepreneurship » (entrepreneuriat féministe). Cependant, nous avons rapidement constaté que nous devions élargir nos critères pour inclure le « women's entrepreneurship » (entrepreneuriat féminin), le « women's self-employment » (autoemploi féminin), « gender + entrepreneurship » (genre + entrepreneuriat) et « intersectionnel + entrepreneurial » (intersectionnel + entrepreneuriat).

L'équipe de recherche a examiné plus de 150 sources, parmi lesquelles des articles tirés de revues universitaires, des notes de synthèse, des rapports d'organisations, des articles de presse, des balados et des sites web. Les sources étaient principalement canadiennes, mais nous avons inclus quelques sources internationales. Les données ont été analysées selon une approche critique visant à synthétiser et à comprendre les thèmes contenus dans les données (Depraetere et al., 2021; Dixon-Woods et al., 2006).

## Annexe 2 : Le féminisme en matière de gouvernement et politique publique

À la fin des années 1990 et au début des années 2000, certains gouvernements provinciaux se sont montrés plus progressistes que le gouvernement fédéral dans la promotion du développement économique des femmes. Par exemple, l'ancien Premier ministre de l'Ontario, Bob Rae, a financé le développement économique et l'emploi indépendant des femmes, créant ainsi des opportunités pour les organisations communautaires de travailler avec les femmes bénéficiant de l'aide sociale, et pour les femmes de créer des entreprises. Au niveau fédéral, il existe également des groupes régionaux de développement économique des femmes, bien financés, avec les Sociétés d'aide au développement des collectivités, qui disposent d'un financement pour les communautés rurales et éloignées. Toutefois, à l'époque, certaines femmes n'ont pas pu accéder aux services de ces organisations parce qu'elles n'étaient pas disposées à financer les idées des femmes.

Entre 2006 et 2015, le gouvernement Harper a réorienté Condition féminine Canada, qui détenait le portefeuille de l'entrepreneuriat féminin. Dans le cadre de cette réorientation, le financement de la recherche et de la défense des droits a été supprimé, ce qui a entraîné la fermeture de nombreuses organisations féministes, réduisant ainsi les espaces intellectuels et physiques offerts aux femmes et aux féministes (Stinson, 2015). À cette époque, le gouvernement Harper a redirigé le financement vers des groupes d'entreprises primaires ayant une orientation économique plus étroite, afin de soutenir des objectifs individuels, entrepreneuriaux et commerciaux, plutôt que des organisations de femmes qui s'efforçaient de répondre aux besoins des femmes de manière collective (Stinson, 2015). Ces changements ont été critiqués à plusieurs reprises pour leur manque d'application pratique. Plusieurs rapports font état d'un refus de financement d'organisations féminines progressistes et d'un impact négatif global sur les avantages économiques des femmes dans la pratique (Comité permanent de la condition féminine, 2009).

En 2011, le Groupe de travail sur les femmes dans l'économie a également été créé pour « consulter largement les femmes propriétaires d'entreprises et d'autres parties prenantes en vue d'identifier les obstacles et de formuler des recommandations pour la réforme de la politique de l'entrepreneuriat » (Orser, 2017, p. 105). Cependant, aucune recommandation du groupe de travail n'a été mise en œuvre en 2015, principalement en raison de l'absence de plaidoyer de la part des organisations de femmes entrepreneures, d'un manque de responsabilité, de supervision, de financement et de rapports, de positions contradictoires et de priorités politiques pour les entreprises féminines, et de la ghettoïsation des politiques d'entrepreneuriat axées sur le genre (Orser, 2017).

En 2017, le nouveau gouvernement libéral a transféré le portefeuille de l'entrepreneuriat féminin au ministère de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique, et a rebaptisé Condition féminine Canada « Femmes et égalité des genres Canada ». (T. Richard, 2022).

La COVID-19 a également eu un impact disproportionné sur les femmes entrepreneures au Canada (Cukier, Mo, et al., 2022; Sultana & Ravanera, 2020).



53 % des femmes entrepreneures ont dû faire face à des charges supplémentaires liées à la garde des enfants, contre seulement 12 % des hommes entrepreneurs. (Sultana & Ravanera, 2020, p. 13) Les entreprises dirigées par des femmes se trouvent souvent dans des secteurs à fort contact et dans les industries les plus durement touchées, et elles sont plus susceptibles de voir leurs revenus diminuer ou de cesser leurs activités. (Cukier, Mo, et al., 2022; Sultana & Ravanera, 2020).

*88 % des entrepreneur-e-s issu-e-s de groupes sous-représentés (femmes, personnes racialisées, personnes en situation de handicap, autochtones, immigrants, réfugiés et personnes LGBTQ2s+) ont perdu des contrats, des clients ou des consommateurs pendant la pandémie. En comparaison, seuls 34 % des petites entreprises ont déclaré avoir perdu des contrats (Sultana & Ravanera, 2020, p. 13).*

*Pendant la pandémie, 44,4 % des entrepreneur-e-s né-e-s dans le pays ont eu accès à une subvention, à un financement ou à un crédit d'impôt, alors que seulement 25,3 % des immigrant-e-s ont pu accéder à ces formes d'aide. En ce qui concerne la reprise économique, les entrepreneur-e-s immigré-e-s ont davantage besoin de mesures de soutien, en particulier d'allègements fiscaux (80,8 % des entrepreneur-e-s immigré-e-s contre 69,5 % des entrepreneur-e-s né-e-s dans le pays ont besoin de ces mesures) (Cisneros et al., 2021, p. v).*

Le plan de relance économique féministe (Kaplan, 2020) a constitué une étape décisive vers l'inclusion du terme « féministe » dans la politique économique et entrepreneuriale. Cependant, Orser (2022) constate que les politiques féministes du Canada ne définissent pas clairement le « féminisme », ont des critères d'investissement ambigus, ne consultent pas les personnes de la diversité de genre et n'utilisent pas un langage qui les englobe. De même, les efforts du gouvernement pour soutenir le développement économique des femmes pendant cette période, comme le Groupe de travail sur les femmes dans l'économie de 2021, négligent encore les perspectives des femmes entrepreneures dans les processus de planification et de relèvement (Mutch, 2021). Dans une interview, Barbara Orser a expliqué que les mesures ad hoc en faveur des groupes sous-représentés ne constituent pas une solution à long terme et que le plan de relance féministe nécessite une meilleure compréhension de l'entrepreneuriat en tant que moyen de changement social (Cunha, 2021).

La nouvelle Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat 2023 injecte près de 7 milliards de dollars dans des investissements et des engagements en faveur de diverses femmes entrepreneures. L'objectif de la SFE est d'« accroître l'accès des entreprises appartenant à des femmes au financement, aux réseaux et à l'expertise dont elles ont besoin pour démarrer, mettre à l'échelle leurs entreprises et accéder à de nouveaux marchés » grâce à l'Initiative pour l'inclusion des femmes dans le secteur du capital risque de la SFE, au Fonds de prêts pour les femmes en entrepreneuriat, au Fonds pour l'écosystème de la SFE et au soutien éducatif par le biais du Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (Innovation, sciences et développement économique Canada, 2023 a, b, c). Bien que la stratégie de la SFE adopte une approche « pangouvernementale » (Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat 2023a), des facteurs tels que les politiques de garde d'enfants ont un impact sur les femmes entrepreneures (Cukier, Mo, et al., 2022).

## Œuvres citées

Abbas, A., Byrne, J., Galloway, L. et Jackman, L. (2019). Genre, identités croisées et recherche en entrepreneuriat : Introduction à une section spéciale sur l'intersectionnalité. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 25 (8), 1703-1705.

<https://doi.org/10.1108/IJEER-11-2019-823> (Anglais)

Adams, R. J., Smart, P. et Huff, A. S. (2017). Nuances de gris : Lignes directrices pour l'utilisation de la littérature grise dans les revues systématiques des études de gestion et d'organisation). *International Journal of Management Reviews*, 19 (4), 432-454.

<https://doi.org/10.1111/ijmr.12102> (Anglais)

Ahl, H. (2004). *La reproduction scientifique de l'inégalité entre les sexes : Analyse du discours des textes de recherche sur l'entrepreneuriat féminin*. (Anglais)

Ahl, H. et Marlow, S. (2012). Explorer la dynamique du genre, du féminisme et de l'entrepreneuriat : faire avancer le débat pour sortir d'une impasse ? *Organization*, 19(5), 543-562.

<https://doi.org/10.1177/1350508412448695> (Anglais)

Akter, M., Rahman, M. et Radicic, D. (2019). L'entrepreneuriat féminin dans le commerce international : Réduire l'écart en intégrant les théories féministes dans les théories de l'entrepreneuriat et de l'internationalisation. *Sustainability*, 11(22), Article 22.

<https://doi.org/10.3390/su11226230> (Anglais)

Al-Dajani, H. et Marlow, S. (2013). Autonomisation et entrepreneuriat : Un cadre théorique. *International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research*, 19 (5), 503-524.

<https://doi.org/10.1108/IJEER-10-2011-0138> (Anglais)

Alkhaled, S. (2021). L'entrepreneuriat féminin en Arabie Saoudite : solidarité féministe et activisme politique déguisé ? *Gender, Work & Organization*, 28 (3), 950-972.

<https://doi.org/10.1111/gwao.12626> (Anglais)

Allford, J. (2019, 1er février). Ne jamais baisser les bras : une (courte) histoire du féminisme au Canada. *Explorer UCalgary*. [https://explore.ucalgary.ca/short\\_history\\_feminism\\_Canada](https://explore.ucalgary.ca/short_history_feminism_Canada) (Anglais)

Banet-Weiser, S., Gill, R. et Rottenberg, C. (2020). Postféminisme, féminisme populaire et féminisme néolibéral ? Sarah Banet-Weiser, Rosalind Gill et Catherine Rottenberg en conversation. *Feminist Theory*, 21 (1), 3-24. <https://doi.org/10.1177/1464700119842555>

(Anglais)

Entreprise noire et Association professionnelle, Casa Foundation, Sedulous Women Leaders, & Portail de connaissances pour les femmes entrepreneuriat. (2021). *Élévation : Une étude portant sur 700 femmes entrepreneures noires*. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2021/06/BBPA\\_Elevation.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2021/06/BBPA_Elevation.pdf) (Français)



Bobiwash, H. (2020). *Les femmes autochtones entrepreneures au Canada : résumé de la revue de la littérature*. Association nationale des sociétés d'autochtones de financement.

<https://nacca.ca/wp-content/uploads/2020/07/NACCA-IWE-Literature-Review-Report.pdf>  
(Anglais)

Braidford, P., Stone, I. et Tesfaye, B. (2013). Genre, inconvénients et soutien aux entreprises – leçons tirées des centres d'affaires pour femmes en Amérique du Nord et en Europe. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 20 (1). <https://durham-repository.worktribe.com/output/1422022/gender-disadvantage-and-enterprise-support-lessons-from-womens-business-centres-in-north-america-and-europe> (Anglais)

Brière, S., Auclair, I. et Tremblay, M. (2017). Soutenir les femmes entrepreneures en contexte africain : vers une nouvelle approche dynamique et collective. *Revue internationale P.M.E.*, 30 (3-4), 69-97. <https://www.erudit.org/fr/revues/ipme/2017-v30-n3-4-ipme03334/1042661ar.pdf> (Français)

Bruni, A., Gherardi, S. et Poggio, B. (2004). Mentalité de l'entrepreneure, genre et étude des femmes entrepreneures. *Journal of Organizational Change Management*, 17(3), 256-268. <https://doi.org/10.1108/09534810410538315> (Anglais)

Calas, M., Smircich, L. et Bourne, K. (2009). Repousser les limites : recadrer l'entrepreneuriat en tant que changement social » à travers des perspectives féministes. *Academy of Management Review*, 34, 552-569. <https://doi.org/10.5465/AMR.2009.40633597> (Anglais)

Caldwell, K., Harris, S. P. et Renko, M. (2016). Entrepreneurs sociaux handicapés : Exploration des facteurs de motivation et d'attitude. *Revue canadienne d'études sur le handicap*, 5(1), article 1. <https://doi.org/10.15353/cjds.v5i1.255> (Anglais)

Dictionnaire Cambridge. (2023, 13 décembre). *Entrepreneur*. [ENTREPRENEUR in English – Cambridge Dictionary](#) (Français)

Encyclopédie canadienne. (2016). *Mouvements des femmes au Canada : 1960-85*. [Mouvements de femmes au Canada : 1960 à 1985 | l'Encyclopédie canadienne \(thecanadianencyclopedia.ca\)](#) (Français)

Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. (2023a). *Donner les moyens aux femmes de réussir en affaires : observations et recommandations*. [Donner aux femmes les moyens de réussir en affaires : observations et recommandations \(cfib-fcei.ca\)](#) (Français)

Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. (2023 b, 5 décembre). Les femmes entrepreneures ont du mal à obtenir du financement pour leur entreprise. [Les femmes entrepreneures ont du mal à obtenir du financement pour leur entreprise \(cfib-fcei.ca\)](#) (Français)

Fondation canadienne des femmes (Directeur). (2023a). *Entrepreneures féministes : Mener le changement dans l'écosystème des petites entreprises du Canada*-YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=cBgD0S5tOvq&ab\\_channel=CanadianWomen%27sFoundation](https://www.youtube.com/watch?v=cBgD0S5tOvq&ab_channel=CanadianWomen%27sFoundation)

Fondation canadienne des femmes. (2023 b). *Partenariat pour l'entrepreneuriat féministe*.  
Fondation canadienne des femmes. [Partenariat pour l'entrepreneuriat féministe – Fondation canadienne des femmes \(canadianwomen.org\)](https://canadianwomen.org)

Fondation canadienne des femmes. (2023 c). *Les faits sur le féminisme intersectionnel au Canada : les faits*. Fondation canadienne des femmes. [Le féminisme intersectionnel au Canada : les faits – Fondation canadienne des femmes \(canadianwomen.org\)](https://canadianwomen.org)

Fondation canadienne des femmes, Fondations communautaires du Canada et Fonds Égalité. (2020). *Principes pour un financement féministe* (p. 5).  
<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpls.2022.925548/pdf?isPublishedV2=False>  
(Anglais)

Centre for Intersectional Justice. (2023). *Qu'est-ce que l'intersectionnalité ?* Centre for Intersectional Justice. <https://www.intersectionaljustice.org/what-is-intersectionality> (Anglais)

Cisneros, L., Saba, T., Danthine, E., Chouchane, R., Registre, J., Cachat-Rosset, G., Guiliani, F., Leiva, F., & Marchand, R. (2021). *L'entrepreneuriat immigrant au Québec : un écosystème entrepreneurial catalyseur ou inhibiteur ?* Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat <https://wekh.ca/research/entrepreneuriat-immigrant-au-quebec> (Français)

Clark Muntean, S. et Ozkazanc-Pan, B. (2015). Une conceptualisation de l'entrepreneuriat intégrant la dimension du genre. *New England Journal of Entrepreneurship*, 18 (1).  
<https://digitalcommons.sacredheart.edu/neje/vol18/iss1/3> (Anglais)

Coralus. (2024). *Coralus | Nous évoluons*. Coralus. <https://coralus.sheeo.world/> (Anglais)

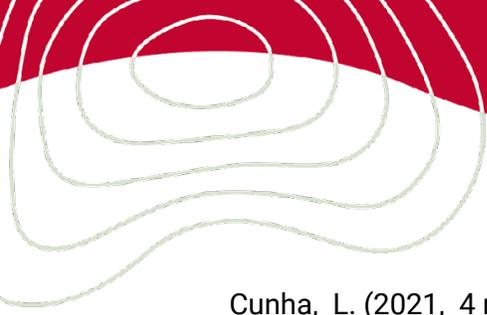
Cornet, A. et Constantinidis, C. (2004). Entreprendre au féminin. Une réalité multiple et des attentes différenciées. *Revue française de gestion*, 151 (4), 191-204.  
<https://doi.org/10.3166/rfg.151.191-204> (Français)

Crenshaw, K. (1989). Démarginaliser l'intersection de la race et du sexe : une critique féministe noire de la doctrine antidiscriminatoire, de la théorie féministe et de la politique antiraciste. *University of Chicago Legal Forum*, 1989 (1).  
<https://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8> (Anglais)

Cukier, W., Gagnon, S., Dalziel, M., Grant, K., Laplume, A., Ozkazanc-Pan, B. et Saba, T. (2022). L'entrepreneuriat féminin : vers un écosystème d'innovation inclusif. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 34(5), 475-482. <https://doi.org/10.1080/08276331.2022.2066436>  
(Anglais)

Cukier, W. Hassannezhad Chavoushi, Z., Pestun, S. Saifur Rahman, M. (2022). *Financement des entrepreneures au Canada*. Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat.(Anglais)

Cukier, W., Mo, G., Chavoushi, Z. H., Borova, B. et Osten, V. (2022). *L'état de l'entrepreneuriat féminin au Canada 2022*. Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat.  
(Anglais)



Cunha, L. (2021, 4 mars). »Mieux reconstruire pour les femmes entrepreneures : un redémarrage des politiques pour le plan de relance féministe du Canada. <https://telfer.uottawa.ca/carrefour-du-savoir-telfer/meilleur-canada/reconstruire-en-mieux-pour-les-femmes-en-entrepreneuriat-un-appel-%C3%A0-revoir-les-politiques-du-plan-f%C3%A9ministe-de-reprise-au-canada> (Français)

Depraetere, J., Vandeviver, C., Keygnaert, I. et Beken, T. V. (2021). La synthèse interprétative critique : Une évaluation des pratiques en matière de rapports. *International Journal of Social Research Methodology*, 24 (6), 669-689. <https://doi.org/10.1080/13645579.2020.1799637> (Anglais)

Dixon-Woods, M., Cavers, D., Agarwal, S., Annandale, E., Arthur, A., Harvey, J., Hsu, R., Katbamna, S., Olsen, R., Smith, L., Riley, R., & Sutton, A. J. (2006). Réalisation d'une synthèse interprétative-critique de la littérature sur l'accès aux soins de santé des groupes vulnérables. *BMC Medical Research Methodology*, 6(1), 35. <https://doi.org/10.1186/1471-2288-6-35>

Eidinger, A. (2020). Le féminisme. L'encyclopédie canadienne. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/feminism> (Français)

Elliott, C., Mantler, J. et Huggins, J. (2021). Exploration de l'écart d'identité entrepreneuriale entre les hommes et les femmes : Implications pour l'enseignement de l'entrepreneuriat. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 13 (1), 50-74. <https://doi.org/10.1108/IJGE-04-2020-0048> (Anglais)

Elliott, C. et Orser, B. (2018). *L'identité entrepreneuriale féministe : Reproduire le genre à travers la prise de décision des fondateurs* (pp. 114-136). <https://doi.org/10.4337/9781785365379.00012> (Anglais)

Elmi, M., Spencer, N., Francis, J. A., Dei, S., Soumare, S., Mo, G. et Parameswaran, H. (2021). *État de l'entrepreneuriat féminin : Plein feu sur les femmes noires entrepreneures*. Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, Association professionnelle et Entreprise noire. [WEKH | État des lieux de l'entrepreneuriat féminin : Plein feux sur les femmes entrepreneures noires](#) (Français)

Environics Institute. (2022). *L'égalité des femmes et le mouvement des femmes : mise à jour*. Environics Institute for Survey Research. <https://www.environmentalinstitute.org/projects/project-details/women's-equality-and-the-women's-movement-an-update> (Anglais)

CESAP. (2023). *Le forum de l'ONU ouvre la voie à une vision régionale de la finance féministe*. ESCAP. <https://www.unescap.org/news/un-forum-paves-way-regional-vision-feminist-finance> (Anglais)

ESG UQAM. (2021). *Entrepreneuriat féminin : gage d'innovation*. <https://www.lesaffaires.com/dossiers-partenaires/entrepreneuriat-feminin-gage-dinnovation-entrepreneuriat-feminin-gage-dinnovation-623898> (Anglais)

FasterCapital. (2023). *Soyez une entrepreneure féministe*. FasterCapital. <https://fastercapital.com/content/Be-a-feminist-entrepreneur.html> (Anglais)



Féministes au travail. (2016). *Feminist business toolkit*.

<https://www.feministsatwork.com/tools-ebooks/> (Anglais)

Foss, L., Henry, C., Ahl, H. et Mikalsen, G. (2019). Recherche sur la politique de l'entrepreneuriat féminin : Une revue des preuves sur 30 ans. *Small Business Economics*, 53 .

<https://doi.org/10.1007/s11187-018-9993-8> (Anglais)

Green, T. K. (2020). *Féminisme et #MeToo : Le pouvoir du collectif* (SSRN Scholarly Paper 3696938). <https://doi.org/10.2139/ssrn.3696938> (Anglais)

Harquail, CV. (2016). *Le Canevas de modèle d'affaires féministe*.

<https://www.cvharquail.com/feminist-business-model-canvas/>

Harquail, CV. (2019a). *Le féminisme : Une idée clé pour les entreprises et la société*.

Routledge.(Anglais)

Harquail, CV. (2019b, 27 septembre). Mon féminisme est collectif, inclusif et transformationnel.

<https://www.cvharquail.com/blog/2019/09/27/my-feminism-is-collective-inclusive-and-transformational/>

Harquail, CV. (2020, 21 décembre). *Le Canevas de modèle d'affaires féministe par CV Harquail*. Présentation pour la Fondation canadienne des femmes.

<https://www.youtube.com/watch?v=sqS8d-Rgkt8>

Harquail, CV. (2022, 18 août). Qu'est-ce qui définit une entreprise féministe ? *CV Harquail*.

<https://www.cvharquail.com/blog/2022/08/18/what-defines-a-feminist-business/> (Anglais)

Hechavarria, D., Ingram, A., Justo, R. et Terjesen, S. (2012). Les femmes sont-elles plus susceptibles de se lancer dans l'entrepreneuriat social et environnemental ? Dans *Global Women's Entrepreneurship Research : Diverse Settings, Questions and Approaches* (pp. 135-151).

<https://doi.org/10.4337/9781849804622.00016> (inaccessible)

Henry, C., Foss, L. et Ahl, H. (2016). Recherche sur le genre et l'entrepreneuriat : examen des approches méthodologiques. *International Small Business Journal*, 34(3), 217-241.

<https://doi.org/10.1177/0266242614549779> (Anglais)

Innovation, science et développement économique Canada. (2022). *Stratégie pour l'entrepreneuriat féminin : Rapport d'avancement 2022*. [Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat : Rapport d'étape 2022 \(canada.ca\)](#) (Français)

[Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat : Rapport d'étape 2022 \(canada.ca\)](#) (Français)

Innovation, science et développement économique Canada. (2023, 8 mars). Journée internationale des femmes 2023 : La ministre Ng annonce le nom de bénéficiaires de financement au titre de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat [Communiqués de presse]. [Journée internationale des femmes 2023 : La ministre Ng annonce le nom de bénéficiaires de financement au titre de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat –](#)

[Canada.ca](#) (Français)



Innovation, science et développement économique Canada. (2023, 3 mai). *L'Initiative pour l'inclusion des femmes dans le secteur du capital risque de la SFE*. Innovation, science et développement économique Canada. <https://ised-isde.canada.ca/site/strategie-femmes-entrepreneuriat/fr/linitiative-pour-linclusion-femmes-dans-secteur-capital-risque-sfe> (Français)

Innovation, science et développement économique Canada. (2023, 30 octobre). *Stratégie pour l'entrepreneuriat – Accueil* [Page d'accueil ;]. [Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat \(canada.ca\)](https://www.ise-dsde.ca/strategie-femmes-entrepreneuriat) (Français)

IELA. (2017, 15 février). *Comment le féminisme est devenu la servante du capitalisme – et comment le sauver*. IELA. <https://iela.ufsc.br/como-o-feminismo-se-tornou-a-empregada-do-capitalismo-e-como-resgata-lo/> (portugais)

Incubateur féministe latino-américain (n.d.). *Inicio—Incubadora Feminista – Ayudamos los emprendimientos de todas*. Consulté le 31 octobre 2023, à l'adresse <https://incubadorafeminista.com/> ( espagnol)

Jakobsh, K., & Boskov, S. (2020). *Franchir les barrières : une décennie d'entrepreneuriat des femmes autochtones au Canada*. Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, Conseil canadien pour l'entreprise autochtone. [WEKH | Franchir les obstacles : une décennie d'entrepreneuriat féminin autochtone au Canada](https://www.wekh.ca/fr/franchir-les-obstacles-une-decennie-d-entrepreneuriat-feminin-autochtone-au-canada) (Français)

Kaplan, S. (2020, July 27). *Un plan féministe de relance économique pour le Canada*. Genre et économie. <https://www.gendereconomy.org/a-feminist-economic-recovery-plan-for-canada/> (Français)

Khanady, Z. (2023, 21 août). *Le Feminist Finance Forum discute de l'économie des soins et de l'autonomisation économique des femmes dans la région Asie-Pacifique*. ONU Femmes – Asie-Pacifique. <https://asiapacific.unwomen.org/en/stories/news/2023/08/feminist-finance-forum-discusses-the-care-economy> (Français)

Knight, M. (2016). La participation des femmes racialisées à l'esprit d'entreprise en fonction de leur race, de leur classe sociale et de leur sexe. *Gender, Work & Organization*, 23(3), 310-327. <https://doi.org/10.1111/gwao.12060> (Anglais)

Leach, C. (2023). *La preuve : les rangs des entrepreneurs canadiens se réduisent*. Leadership avisé RBC. <https://thoughtleadership.rbc.com/proof-point-the-ranks-of-canadian-entrepreneurs-are-shrinking/> (Anglais)

Malinowska, A. (2020). Vagues de féminisme. Dans *The International Encyclopedia of Gender, Media, and Communication* (pp. 1–7). John Wiley & Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9781119429128.iegmc096> (Anglais)

Marlow, S., & McAdam, M. (2015). Incubation ou induction ? Le travail identitaire genré dans le contexte de l'incubation d'entreprises technologiques. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 39(4), 791–816. <https://doi.org/10.1111/etap.12062> (Anglais)



Mirchandani, K. (1999). Regard féministe sur le travail genré : nouvelles orientations de la recherche sur les femmes et l'entrepreneuriat. *Gender, Work & Organization*, 6(4), 224–235. <https://doi.org/10.1111/1468-0432.00085> (Anglais)

Moi, T. (2006). «Je ne suis pas féministe, mais... » : comment le féminisme est devenu le mot en F. *PMLA*, 121(5), 1735–1741. <https://www.jstor.org/stable/25501655> (Anglais)

Morton, S., Jakobsh, K., & Savic, K. (2020). *Femmes Autochtones cheffes d'entreprise : rapport préliminaire*. Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, Conseil canadien pour l'entreprise autochtone. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2020/10/Indigenous\\_Women\\_Entrepreneurs\\_EN.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2020/10/Indigenous_Women_Entrepreneurs_EN.pdf) (Anglais)

Murray, J., & Ferguson, M. (2001). *Les femmes en transition pour sortir de la pauvreté*. Women and Economic Development Consortium. (Anglais)

Murray, J., & Ferguson, M. (2002). *Les femmes en transition pour sortir de la pauvreté*. Women and Economic Development Consortium. (Anglais)

Murray, J., Ferguson, M., & Letemendia, C. (2010). *Au-delà de la survie : aider les femmes à sortir de la pauvreté* (p. 106). Fondation canadienne des femmes, Eko Nomos. (Anglais)

Mutch, P. K. (2018a). *Êtes-vous une entrepreneure féministe ?* | LinkedIn. <https://www.linkedin.com/pulse/you-feminist-entrepreneur-p-k-mutch/> (Anglais)

Mutch, P. K. (2018b, August 7). Les incubateurs de start-ups sont un échec pour les femmes entrepreneures – il faut y remédier. *LiisBeth*. <https://liisbeth.com/start-up-incubators-are-failing-women-entrepreneurs-so-lets-fix-it/> (Anglais)

Mutch, P. K. (2021, March 12). Exclure et faire taire : le plan de relance féministe du Canada exclut les voix des femmes entrepreneures. *LiisBeth*. <https://liisbeth.com/shut-out-and-shut-up-canadas-feminist-recovery-plan-excludes-voices-of-women-entrepreneurs/> (Anglais)

Mutch, P. K. (2022, March 8). *La politique et les pratiques d'une entrepreneure féministe*. Rabble.Ca. <https://rabble.ca/feminism/the-politics-and-practices-of-a-feminist-entrepreneur/> (Anglais)

Nash, C. J. (2009). Le patriarcat. Dans R. Kitchin & N. Thrift (Eds.), *International Encyclopedia of Human Geography* (pp. 102-107). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-008044910-4.00982-2> (Anglais)

Nash, C. J. (2020). Le patriarcat. Dans A. Kobayashi (Ed.), *International Encyclopedia of Human Geography (Second Edition)* (pp. 43–47). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-08-102295-5.10206-9> (Anglais)

Neufeld, J. (2020, November 27). Les femmes autochtones ouvrent de nouvelles voies. *The Globe and Mail*. <https://www.theglobeandmail.com/life/adv/article-indigenous-women-breaking-new-ground/> (Anglais)

OECD. (2017). *Politique des PME et de l'entrepreneuriat au Canada* OECD.  
<https://doi.org/10.1787/9789264273467-en> (Anglais)

Ojediran, F. (Olufunmilola), & Anderson, A. (2020). L'entrepreneuriat féminin dans le Sud : autonomisation et émancipation ? *Administrative Sciences*, 10(4), article 4.  
<https://doi.org/10.3390/admsci10040087> (Anglais)

Orser, B. (2017). *Stratégies pour combler les écarts entre les hommes et les femmes dans le domaine de l'entrepreneuriat au Canada*. <https://doi.org/10.4324/9781315794570-7> (Anglais)

Orser, B. (2021). *Construire des mesures de redressement des PME COVID-19 sensibles au genre*. *Advance*. <https://doi.org/10.31124/advance.13517291.v1> (Anglais)

Orser, B. (2022). Mieux reconstruire grâce à une politique féministe de l'entrepreneuriat. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 14(4), 468–488.  
<https://doi.org/10.1108/IJGE-05-2022-0089> (Anglais)

Orser, B., Coleman, S., & Li, Y. (2020). Progrès ou pinkwashing : à qui profitent les fonds d'investissement numériques axés sur les femmes ? *Small Business Economics*, 55 (2), 363–387. <https://doi.org/10.1007/s11187-019-00302-1> (Anglais)

Orser, B., & Elliott, C. (2015). *Le capital féminin : libérer le pouvoir des femmes entrepreneures*. Stanford University Press. (Anglais)

Orser, B., Elliott, C., & Cukier, W. (2019). *RENFORCER LE SOUTIEN DE L'ÉCOSYSTÈME AUX FEMMES ENTREPRENEURES – Stratégie d'action de l'Ontario pour l'innovation inclusive (i2)*. Institut de la diversité, Université Ryerson.  
<https://policycommons.net/artifacts/2033789/strengthening-ecosystem-supports-for-women-entrepreneurs/2786232/> (Anglais)

Orser, B., Elliott, C. & Leck, J. (2011). Attributs féministes et identité entrepreneuriale. *Gender in Management: An International Journal*, 26(8), 561–589.  
<https://doi.org/10.1108/175424111111183884> (Anglais)

Orser, B., Elliott, C., & Leck, J. (2012). Féministes entrepreneures : perspectives sur la reconnaissance des opportunités et la gouvernance. *Journal of Business Ethics*, 115.  
<https://doi.org/10.1007/s10551-012-1391-6> (Anglais)

Orser, B., & Leck, J. (2010). *Médecin en tant qu'entrepreneure féministe : étude de cas du Shirley E. Greenberg Women's Health Centre*. (Pp. 284-302). (Anglais)

Ozkazanc-Pan, B. (2019). À propos du pouvoir et de l'autonomisation dans un monde #MeToo. *Gender, Work & Organization*, 26(8), 1212–1220. <https://doi.org/10.1111/gwao.12311> (Anglais)

Pappas, C., & Williams, I. (2011). La littérature grise : son importance émergente. *Journal of Hospital Librarianship*, 11(3), 228–234. <https://doi.org/10.1080/15323269.2011.587100> (Anglais)



Centre Paro pour l'entreprise des femmes. (2023). Les piliers du programme PARO. Centre Paro. <https://paro.ca/paro-program-pillars/> (Anglais)

Pettersson, K., & Lindberg, M. (2013). Les espaces paradoxaux de la résistance féministe : Cartographier la marge du discours masculiniste sur l'innovation. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 5(3), 323–341. <https://doi.org/10.1108/IJGE-09-2012-0039> (Anglais)

Phipps, S. (2021, October 21). *Les liens qui unissent : Féminisme noir, intersectionnalité et femmes noires dans l'histoire de l'entrepreneuriat* | Centre Keller de l'Université de Princeton. <https://kellercenter.princeton.edu/events/ties-bind-black-feminism-intersectionality-and-black-women-entrepreneurship-history> (Anglais)

Picard, A. (2022, June 15). Comment rendre son entreprise plus féministe ? Avec Emma Nubel. *Slasheuse.co*. <https://slasheuse.co/pratiques-feministes-entreprise-emma-nubel/> (Français)

Pinto, L. E. (2014). *Quand la vérité l'emporte : l'éducation à l'entrepreneuriat pour les enfants ne fonctionnera pas*. Centre canadien de politiques alternatives. <https://policyalternatives.ca/publications/monitor/when-truthiness-prevails> (Anglais)

Podems, D. R. (2010). Évaluation féministe et approches de genre : y a-t-il une différence ? *Journal of Multidisciplinary Evaluation*, 6(14), 1-17.(Anglais)

Porém, M. E., Carvalho, T. F., & Braz, M. M. (2023). Entrepreneuriat féminin et féminisme néolibéral : une perspective communicationnelle et critique à partir des profils de femmes entrepreneures sur Instagram. *Organicom*, 20(41), Article 41. <https://doi.org/10.11606/issn.2238-2593.organicom.2023.201291> (Portugais)

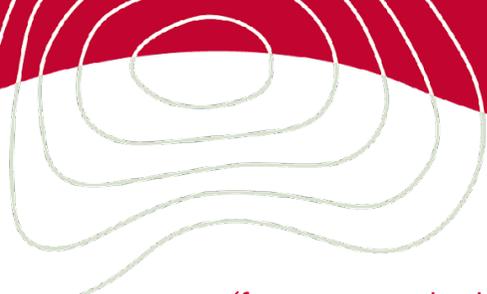
Prügl, E. (2015). Le féminisme néolibéralisé. *New Political Economy*, 20(4), 614–631. <https://doi.org/10.1080/13563467.2014.951614> (Anglais)

Ranga, M., & Etkowitz, H. (2010). Athéna dans le monde de la technologie : La dimension sexospécifique de la technologie, de l'innovation et de l'entrepreneuriat. *Journal of Technology Management and Innovation*, 5, 1–12. <https://doi.org/10.4067/S0718-27242010000100001> (Anglais)

Raven Indigenous Capital Partners. (n.d.). *Raven Indigenous Impact Fund*. Raven Indigenous Capital Partners. Consulté le 31 octobre 2023, à l'adresse <https://ravencapitalpartners.ca/investments/impact-funds> (Anglais)

Reis, E. (n.d.). *La méthodologie Lean Startup*. Consulté le 10 février 2024, à l'adresse <https://theleanstartup.com/principles> (Anglais)

Richard, A. (2021). *Mikwam Makwa Ikwe (Femme Ours de Glace) : Une analyse des besoins nationaux propres à l'entrepreneuriat féminin autochtone*. Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, I.H. Asper School of Business. [WEKH | Mikwam Makwa Ikwe](https://www.wekh.ca/)



(femme-ourse de glace) : analyse des besoins nationaux propres à l'entrepreneuriat féminin autochtone (Français)

Richard, A., & Thorvaldson, K. (2022). *Ressources pour les femmes entrepreneures autochtones : une analyse des soutiens actuellement disponibles dans l'écosystème*. WEKH | Ressources pour les entrepreneures autochtones : Une analyse des soutiens actuellement disponibles dans l'écosystème (Français)

Richard, T. (2022). *Tout à offrir ou quelque chose à prouver : discours sur la politique de l'entrepreneuriat féminin au Canada*. <http://library2.smu.ca/xmlui/handle/01/30896> (Anglais)

Ripper, S. & Impact Boom (Directors). (2023). CV Harquail sur les entreprises féministes qui remettent en cause le statu quo. Dans *Impact Boom Social Enterprise & Design*. <https://www.impactboom.org/blog/29/06/2023-cv-harquail-on-feminist-businesses-challenging-the-status-quo> (Anglais)

Rise Asset Development. (2023, July 27). *PROGRAMME D'ENTREPRENEURIAT FEMMES+ | Rise*. <https://www.risehelps.ca/women-plus-entrepreneurship-program/> (Français)

Rottenberg, C. (2019). Les femmes qui travaillent : les limites du paradigme féministe néolibéral. *Gender, Work & Organization*, 26(8), 1073–1082. <https://doi.org/10.1111/gwao.12287> (Anglais)

Salsón, S., de la Rubia, A., Wencel, D., Lagartos, A., & Lorenzo, A. (2023, juin). Les femmes transforment l'économie : comment stimuler l'entrepreneuriat féministe. *economiasolidaria.org*. <https://www.economiasolidaria.org/noticias/mujeres-transformando-la-economia-como-impulsamos-un-emprendimiento-feminista/> (Espagnol)

Schuller, K. (2021). *Le problème des femmes blanches : une contre-histoire du féminisme*. PublicAffairs.(Anglais)

Small, T. A., & Jansen, H. J. (2020). *La politique numérique au Canada : Promesses et réalités*. Presses de l'Université de Toronto. (Anglais)

Song, A. (2014, October 15). *Le féminisme est incompatible avec le capitalisme* New Internationalist. <https://newint.org/blog/2014/10/15/feminism-capitalism-equal-pay> (Anglais)

*Audition devant le Comité permanent de la condition féminine*, Chambre des communes Canada (2009). <https://www.ourcommons.ca/DocumentViewer/en/40-2/FEWO/meeting-3/evidence> (Anglais)

Statistique Canada. (2023, 4 décembre). *The Daily – Étude : le travail autonome chez les femmes au Canada*. Étude : Le travail autonome chez les femmes au Canada ([statcan.gc.ca](http://statcan.gc.ca)) (Français)

Stinson, J. (2015). La réorientation de Condition féminine Canada par le gouvernement Harper. Dans *The Harper Record 2008–2015*. Centre canadien de politiques alternatives. <https://policyalternatives.ca/harper-record/chapters> (Anglais)



Sultana, A., & Ravanera, C. (2020). *Un plan féministe de relance économique pour le Canada : mettre l'économie au service de tous*. The Institute for Gender and the Economy (GATE) et YWCA Canada. <https://www.genderandcovid-19.org/resources/a-feminist-economic-recovery-plan-for-canada-making-the-economy-work-for-everyone/> (Anglais)

Sweetman, C. (2013). Introduction, solidarité féministe et action collective. *Genre & développement*, 21(2), 217–229. <https://doi.org/10.1080/13552074.2013.819176> (Anglais)

Torres, J., Maduko, F., Gaddis, I., Iacovone, L., & Beegle, K. (2021). *L'impact de la pandémie de COVID-19 sur les entreprises dirigées par des femmes*. <https://doi.org/10.1596/1813-9450-9817> (Anglais)

Trindade, K., & de Souza, R. B. R. (2020). LES CONTRADICTIONS DU RÉCIT NÉOLIBÉRAL : UNE ANALYSE DU DISCOURS DE L'entrepreneuriat DANS LE CONTEXTE DE LA PLATEFORMISATION DU TRAVAIL. *Annales du Séminaire Communication et Territoires*, 1(6), Article 6. [Accéder \(ufes.br\)](https://ufes.br) (Français)

Université d'Ottawa. (2023). *GEET – Éducation et formation à l'entrepreneuriat respectueuses de l'égalité des sexes*. <https://geet.uottawa.ca/> (Anglais)

Warren, L. (2004). Négociation de l'identité entrepreneuriale : Communautés de pratique et discours changeants. *The International Journal of Entrepreneurship and Innovation*, 5(1), 25–35. <https://doi.org/10.5367/000000004772913764> (Anglais)

Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat. (2023a). *État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada en 2023*. [WEKH | État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada 2023](https://www.wekh.ca/fr/etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-canada-2023) (Français)

Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat. (2023 b). *Données*. [WEKH | Data](https://www.wekh.ca/fr/data) (Français)

Zakaria, R. (2021). *Contre le féminisme blanc : notes sur les dysfonctionnements*. W. W. Norton & Company. (Français)

Zambrano Vargas, S. M., Urbiola Solís, A. E., Vázquez García, A. W., Zambrano Vargas, S. M., Urbiola Solís, A. E., & Vázquez García, A. W. (2020). L'entrepreneuriat dans les pratiques discursives féministes contemporaines. *Réflexion et gestion*, 48, 86–110. [http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci\\_abstract&pid=S1657-62762020000100086&lng=en&nrm=iso&tlng=es](http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci_abstract&pid=S1657-62762020000100086&lng=en&nrm=iso&tlng=es) (inaccessible)